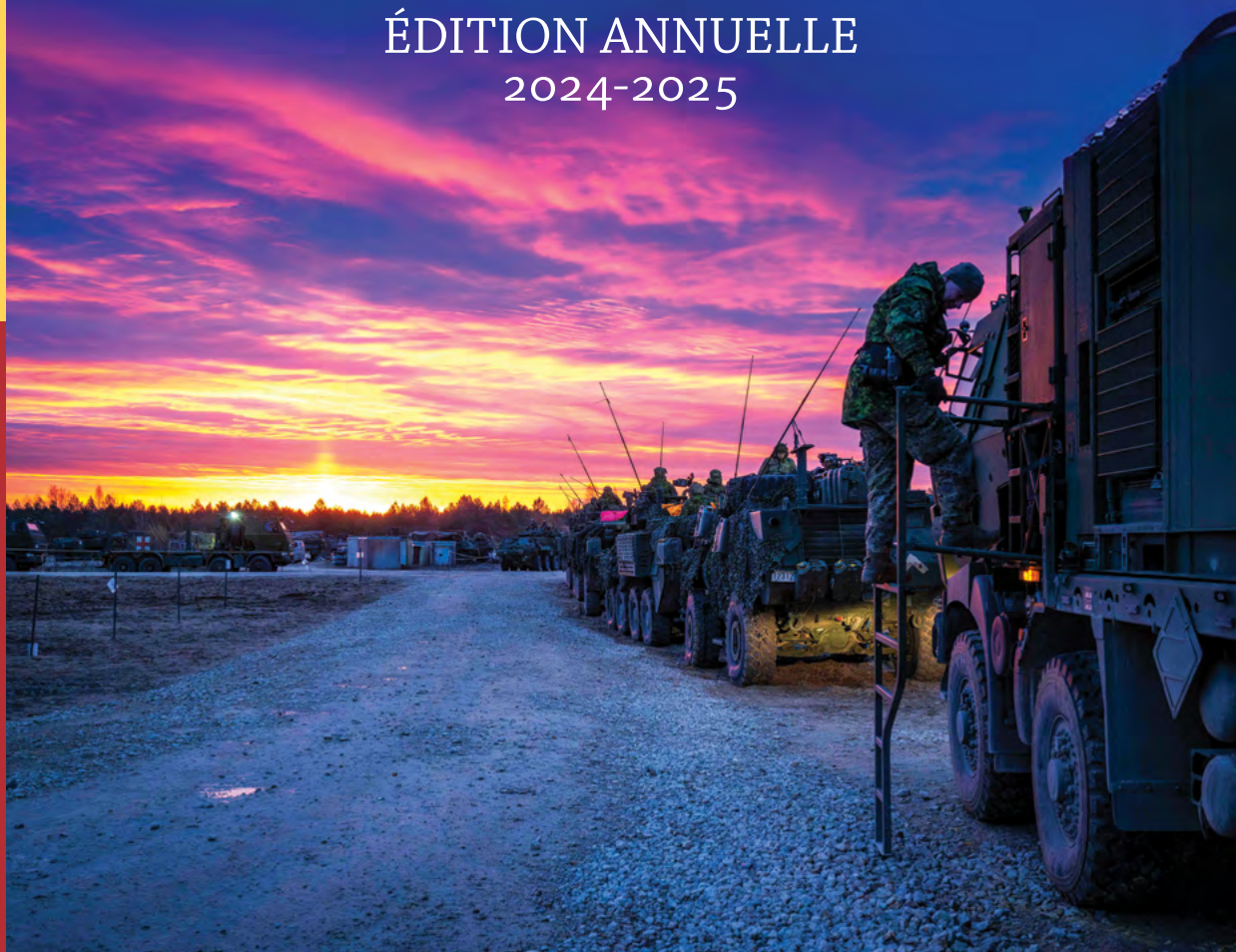




LA TOURELLE

ÉDITION ANNUELLE
2024-2025





Équipage 12th CAR environ 1943.
Photo extraite des archives du 12 RBC TR.



Table des matières

Message du Colonel du Régiment et président de l'Association	4	Visite à la maison Paul-Triquet	38
Message de la Lieutenant-Colonelle honoraire de Trois-Rivières	5	Organisation régimentaire Trois-Rivières	39
Message du Commandant et du Sergent-Major régimentaire de Valcartier	6	PCR Trois-Rivières	39
Message du Commandant et du Sergent-Major régimentaire de Trois-Rivières	7	Escadron A	40
Honneurs et décorations Valcartier 2024-25	8	Escadron Commandement et Services	41
Promotions Valcartier 2024-25	9	L'entraînement 2024 : un pas vers l'avenir pour le 12 RBC TR	42
Libérations et départs à la retraite Valcartier 2024-25	11	Escadron CS - Revue de l'année	43
Honneurs, décorations, promotions, libérations et départs à la retraite Trois-Rivières 2024-25	11	École du Corps blindé royal canadien- Revue de l'année 2024-25	44
Organisation régimentaire Valcartier	12	L'École de leadership et de recrues des Forces canadiennes à 125 % de sa production	47
Escadron A	13	Du Canada à la Lettonie : l'escadron A en tant que reconnaissance de formation de la MNB-LVA	50
Escadron B	14	Ça bouge à l'OTAN	53
Escadron D	15	Roto 0 de la brigade multinationale - Lettonie	57
Escadron Commandement et Services	16	Régiment blindé de la 2 ^e Division du Canada	58
Revue de l'année - Valcartier	18	Intégration des réservistes au 12 RBC : bilan, défis et perspectives	59
Escadron A : résilience et réalisation	20	Mise à jour du Corps blindé royal canadien	62
Escadron B - Revue de l'année	22	Qu'est-ce que l'émergence rapide et l'intégration des drones d'attaque aériens signifient pour la cavalerie?	63
Escadron C - Revue de l'année	23	Ex SABRE POLAIRE 26 : exercice de déploiement rapide d'un escadron de cavalerie dans l'Arctique	66
Escadron D - Revue de l'année	25	Troupe d'assaut du 12 RBC : Retour vers le futur!	68
Escadron CS - Revue de l'année	29	Efficacité de l'entraînement individuel de l'École du Corps blindé royal canadien	68
Au cœur de la logistique opérationnelle en Lettonie	30	NSATU : une mission stratégique de l'OTAN pour l'Ukraine	69
Lettonie 24-02 : une nouvelle rotation et de nombreux défis logistiques pour l'Unité logistique multinationale	31	Association du 12 RBC	71
Les défis sportifs du 12 RBC	33	Remerciements à nos partenaires corporatifs	72
Salon Ortona	35		
Le Club 86	36		

Message du Colonel du Régiment et président de l'Association



Col (ret) Guy Maillet OMM, CD

C'est un honneur pour moi de rédiger à nouveau ces quelques lignes d'introduction à titre de colonel du Régiment mais aussi de président de notre belle association.

Je me répète un peu, mais cette publication, malgré tous les efforts qu'elle requiert et ses coûts importants, demeure essentielle et justifiée. Elle joue un rôle primordial dans la création et la conservation du patrimoine régimentaire puisqu'elle permet de capturer de façon détaillée plusieurs éléments et faits historiques s'étant déroulés au sein des deux unités et de la grande famille régimentaire au cours de la période d'avril 2024 à la fin mars 2025.

Le thème central de La Tourelle 2024-2025 est Les Douzièmes en action. Je trouve ce choix judicieux puisque des actions, il y en a eu beaucoup et elles ont été variées. Que ce soit à l'entraînement ou lors des déploiements outre-mer, des changements de garde au sein des équipes de commandement, dans les activités sportives et sociales ou du côté doctrinaire, ça a beaucoup bougé. D'ailleurs, en tant que colonel du Régiment, j'ai pu être témoin de plusieurs de celles-ci et j'ai été impressionné par ce que j'ai vu. J'ai observé des militaires professionnels et dévoués qui ne se laissent pas abattre face aux défis.

Si nos deux Douzièmes ont été occupés, l'Association n'a pas été en reste. Elle a été au cœur de plusieurs activités en appui à ses membres, incluant ceux qui sont toujours en service. La plupart de ces événements ont fait l'objet de reportages dans les infolettres. Si vous les avez manquées, vous pouvez toujours en prendre connaissance en visitant le site Web de l'Association. Cela dit, le moment phare de l'année a été la finalisation et la projection du film documentaire sur le 12^e. Bravo et merci à Jean Laprade et aux Productions Krow pour leur excellent travail.

Permettez-moi un petit « à-côté » dans cette tribune pour remercier les Commandants Nicolas Lussier-Nivischuk et Sébastien St-Cyr qui ont tous deux remis leur commandement depuis la rédaction de mon mot d'introduction de l'an dernier. Je désire les remercier non seulement pour leur leadership mais aussi et surtout pour leur collaboration et leurs efforts pour rapprocher les deux unités et pour leur appui envers l'Association et la grande famille régimentaire. En ce sens, je me dois aussi de remercier la Lieutenant-Colonelle Céline Plourde pour son engagement envers l'Association, le 12^e à Trois-Rivières, le musée, les anciens et l'Ordre de l'étoile du Régiment de Trois-Rivières.

Je termine avec des remerciements à tous les bénévoles et donateurs qui contribuent aux succès de la grande famille régimentaire. Mes derniers remerciements s'adressent à monsieur Pascal Croteau, notre rédacteur en chef, ainsi qu'à toute son équipe pour le travail réalisé pour la production de cette édition de La Tourelle. Sans leur participation active, elle n'aurait jamais vu le jour.

Bonne lecture !



Message de la Lieutenant-Colonelle honoraire de Trois-Rivières



Lcol (h) Céline Plourde, pharm., FOPQ, MCMFC (Hon)

Durant la période 2024-2025, de nombreuses opportunités se sont présentées à nous, permettant de mettre l'emphasis sur la présence de la milice du 12 RBC dans notre milieu et surtout, de resserrer les liens avec les autorités municipales et les différents groupes d'aide à la population. Une des priorités a été de miser sur le rapprochement entre la milice et la Régulière par différents exercices et activités mis en commun.

Je suis extrêmement fière des résultats. Saisir les occasions demande une présence, une énergie qui se forgent par la synergie et la cohésion de l'équipe de commandement et les membres de la troupe en prenant le temps d'exprimer sa gratitude pour chaque geste posé. Cette formule accomplit de petits miracles; une stratégie gagnante à tout point de vue, démontrant la vitalité de la troupe par sa participation aux événements. Les résultats tangibles nous servent aujourd'hui et continueront de porter leurs fruits pour de nombreuses années à venir.

À la suite d'une réunion de planification stratégique, une rencontre des différents partenaires du 12 RBC(M) a été organisée afin de les informer de la situation actuelle des FAC, de son impact direct sur la troupe et de la vision du commandant. Les retombées positives de cette initiative se sont rapidement fait sentir. Ce moment de réflexion salutaire s'inscrit désormais dans la durée : il a été convenu que l'exercice sera reconduit à l'automne 2025.

La présence du 12 RBC(M) et des partenaires dans le milieu a été documentée et rapportée fidèlement dans chacune des infolettres, outil de communication essentiel. Prenez le temps de les consulter sur le site de l'Association du 12 RBC.

Les bonnes idées ne connaissent pas les grades. Soumettez les vôtres ! Pour 2025-2026, chacun et chacune d'entre vous peut représenter cette bougie d'allumage du succès et de la réussite pérenne par sa présence, son engagement et son dévouement. La somme et la diversité de vos talents feront une grande différence, n'en doutez pas et soyez fiers de votre contribution. Devenez mentor pour les nouvelles recrues. Partagez votre expertise et la passion qui vous habite.

Les prochains mois exigeront de nous une grande capacité d'adaptation, notamment en raison du changement de commandement (cmdt, cmdtA et SMR) le 10 mai 2025. Dès à présent, je tiens à saluer le travail exceptionnel des membres de cette équipe - mon équipe - envers qui j'éprouve le plus grand respect pour leur vision, leur dévouement et leur présence.

Puisque mon mandat de lieutenant-colonelle honoraire ne prendra fin qu'au début de 2026, je redoublerai d'efforts pour faciliter cette transition, en agissant comme un trait d'union entre les deux équipes afin de permettre une stabilité qui assurera le maintien de nos acquis des dernières années, dans une saine vitalité de la troupe.

Mon dévouement et mon profond respect vous sont acquis.

Bien cordialement,

ADSUM !



Message du Commandant et du Sergent-Major régimentaire de Valcartier



Lcol David Cameron CD



Adjuc Éric Breton SMR

Chers Douzièmes, en service et à la retraite,

C'est un honneur pour nous, en tant qu'équipe de commandement, de nous adresser à vous par le biais de notre bulletin La Tourelle. Cette édition est une fois de plus inspirante et continue de mettre en lumière l'excellent travail accompli par les membres du rang et les officiers de notre Régiment au cours de la dernière année.

Nos membres ont été déployés autour du monde, dans divers pays, où ils ont rempli une multitude de rôles et de tâches avec professionnalisme et dévouement.

Le Régiment a été engagé tout au long de l'année dans des opérations visant à soutenir tant les missions domestiques qu'expéditionnaires. Cela inclut des tâches individuelles en appui à l'instruction individuelle, des déploiements dans le cadre des Opérations (Op) IMPACT (Irak) et UNIFIER (Ukraine), ainsi que le déploiement de deux sous-unités dans le cadre de l'Opération RÉASSURANCE (Lettonie). Nous avons également maintenu notre état de préparation pour répondre à des demandes d'assistance du gouvernement fédéral dans le cadre des Op LONGITUDE et LENTUS.

Nous sommes extrêmement fiers des réalisations de nos membres cette année. Outre 23 cours d'instruction individuelle, plusieurs camps de vol pour le maintien des compétences des systèmes d'aéronefs miniatures sans pilote (SAMSP), le Régiment a participé aux exercices régimentaires SABRE AUCLAIR, SABRE CAVALIER, RAFALE BLANCHE, ainsi qu'à l'Exercice LION NUMÉRIQUE, en appui à la validation du 3^e R22^eR.

Un effort majeur a été consacré cette année à l'Op RÉASSURANCE, à laquelle le Régiment a contribué en fournissant plusieurs renforts individuels, la troupe de protection de la force du quartier général, ainsi que deux escadrons de cavalerie blindée en tant qu'escadrons de reconnaissance pour la Brigade multinationale lors des rotations 24-01 et 25-01. Ces deux escadrons ont offert un rendement exceptionnel, chacun ayant relevé des défis uniques et bénéficié d'opportunités d'entraînement enrichissantes. La rotation 25-01 a également marqué le tout premier déploiement d'une troupe d'assaut blindée depuis sa création en 2024.

Nous demeurons optimistes et sommes convaincus que l'année à venir sera tout aussi fructueuse. Le SMR et moi-même restons pleinement engagés à préparer le terrain pour le succès continu du Régiment, tant pour l'année à venir que pour les futures rotations de l'Op RÉASSURANCE.

Message du Commandant et du Sergent-Major régimentaire de Trois-Rivières



Lcol Sébastien St-Cyr CD



Adjuc Jean-André Boucher CD

Chers Douzièmes,

C'est un privilège pour nous de nous adresser à vous pour la dernière fois en tant qu'équipe de commandement. Avec près de 170 membres, le Régiment de Trois-Rivières continue de remplir, avec la réputation d'efficacité qu'on lui connaît, l'ensemble des mandats qui lui sont confiés. L'année dernière, la régénération de l'unité a été au cœur de nos efforts et de nos décisions. Grâce à un alignement complet de la chaîne de commandement, nous avons développé une vision stratégique qui motivera nos actions des prochaines années. La rétention de nos membres est l'élément pivot de cette réflexion, qui espérons-le, décuplera les efforts de recrutement. Malgré un contexte difficile, nous sommes fiers de nos récents succès.

Dans les derniers mois, nous avons mis un point d'honneur à faire valoir l'une des caractéristiques distinctives de la réserve : son intégration à la communauté. Nous avons saisi toutes les occasions pour accroître notre visibilité. Que ce soit via notre rencontre avec l'exécutif de la mairie de Trois-Rivières, la participation à la campagne Centraide ou les records d'achalandage de notre Musée, nous voulons que l'unité s'inscrive comme un joueur incontournable de la Mauricie.

La dernière année a également été marquée par un raffinement accru et une meilleure fluidité dans le développement du concept du RB2D. Grâce à notre leadership solide, nous continuons à collaborer avec les autres unités blindées de la division afin de mettre en place un calendrier d'entraînement conjoint. En plus de créer des exercices d'envergure, beaucoup plus stimulants pour les membres, nous cherchons à intégrer certains cours pour renforcer nos capacités de formation. Si l'économie d'effort est un principe fondamental, l'entraide et le décloisonnement sont les deux qualités les plus remarquables du concept. Afin d'assurer un soutien rapide et efficace pour l'intégration de la réserve aux futurs déploiements, ces entraînements doivent rester cohérents avec ceux que suivent nos collègues réguliers. Leur apport, leur soutien et leur ouverture face au concept est essentiel et nous leur en sommes très reconnaissants.

D'ailleurs, il est nécessaire de souligner la qualité de notre contribution. Cette année, nous avons vu une participation active aux déploiements internationaux, démontrant notre engagement et notre capacité à opérer dans des contextes variés et exigeants. Votre dévouement et votre professionnalisme ont été remarquables et ont amélioré notre réputation à l'échelle mondiale.

Enfin, prenons un moment pour saluer le travail exceptionnel des membres de la troupe. Concilier carrière civile et militaire et obligations familiales exige une passion et un dévouement sincère envers l'institution. C'est vous qui êtes au cœur de ce succès. Nous tenons également à remercier nos collaborateurs pour leur soutien indéfectible. Votre aide et votre coopération ont été essentielles à notre succès et à notre croissance. Merci à tous pour votre engagement et votre dévouement.

ADSUM!



Honneurs et décorations Valcartier 2024-2025

Médaille du service spécial (barrette OTAN)

Maj Leahy	Cplc Fauchon	Cpl Girard
Capt Lemieux	Cplc Girard	Cpl Girouard
Capt Mercier	Cplc Lévesque	Cpl Godin
Capt Michaud	Cplc Normand	Cpl Goupil-Albert
Lt Connolly	Cplc Pigeon-Piché	Cpl Haché
Lt Farrow	Cplc Williams	Cpl Héneault
Lt Gay	Cpl Archambault	Cpl Jolibois
Lt Kelly-Laforge	Cpl Beuparlant	Cpl Langlois
Lt Nassarah	Cpl Belval	Cpl Leclerc
Adjum PaulHus	Cpl Chabot	Cpl Martel
Adj Chiasson-Rouette	Cpl Corbin	Cpl Maynard
Adj Dufour	Cpl Coté	Cpl Métail
Adj Monzerolle-Lauzon	Cpl Daviau	Cpl Morin
Sgt Fortin	Cpl David	Cpl Quinn
Sgt Landry	Cpl Denis	Cpl Rail
Sgt Perrier	Cpl Desmeules	Cpl Rhéaume
Sgt Savard	Cpl Dubois	Cpl Roger-Morency
Cplc Boivin	Cpl Dussault-Paquet	Cpl Rousseau-Blais
Cplc Brassard	Cpl Gagnon	Cpl Saint-Vil
Cplc Carter	Cpl Gagnon-Boucher	Cpl Soucy
Cplc Chartran	Cpl Gailloux	Cpl Sylvestre
Cplc D'Amours	Cpl Gauthier	Cpl Viau



Médaille du service spécial (barrette OTAN) - suite

Cvr Aubut	Cvr Gingras	Sdt Beauchamp
Cvr Bergeron	Cvr Landerverde-Ponce	Sdt Boutin-Roy
Cvr Bisson-Courtemanche	Cvr Larouche	Sdt Pothier
Cvr Boily	Cvr Vallerand	
Cvr Francis	Cvr Tarabelli	

Décoration des Forces canadiennes (12 ans de service)

Capt Blair-Jimenez	Matc Fournier	Cpl Isabelle	Cpl Rail
Capt Mercier			

Décoration des Forces canadiennes - 1^{re} barrette (22 ans de service)

Adjum Gasse	Cpl St-Hilaire
-------------	----------------

Médaille et certificat du couronnement du Roi Charles III

Capt Bergeron	Adj Gaulin	Cplc Gallant	Cpl Katona
Capt Bouvier	Adj Lachapelle-Handfield	Cplc Perrier	Cpl Leclerc
Adjum Moirin	Adj Marchand	Cpl Corriveau	Cpl Milonas
Adj Gasse-Leblanc	Cplc Carbonneau	Cpl Denis	

Promotions Valcartier 2024-2025

Capt Beaulieu	Lt Landry	Cplc Archambault
Capt Bergeron	Lt Marshall	Cplc Baril
Capt Brennan	Adjum Éthier	Cplc Barry
Capt Cauden	Adjum Giroux-Poulin	Cplc Brault
Capt Chan	Adjum Moirin	Cplc Carter
Capt Connolly	Adjum Paquin	Cplc Charron
Capt Farrow	Adj Bergeron	Cplc Chartrand
Capt Heckert	Adj Frappier	Cplc Corriveau
Capt Kelly-Laforge	Adj Gagnon	Cplc Cyr
Capt LeFort	Adj Mayer-Beauchamp	Cplc Dolce
Capt Mercier	Adj Moreau	Cplc Dufour
Capt Panapasa	Adj Paquet	Cplc Gallant
Capt Pelletier	Adj Savard	Cplc Girard
Capt Petre-Farrugia	Sgt Bisson	Cplc Haché
Capt Rioux	Sgt Genest	Cplc Laroche
Capt Tsekrekos	Sgt Guérette	Cplc Lemieux
Lt Bernier	Sgt Isabelle	Cplc Lévesque
Lt Boucher	Sgt Michaud-Sauvageau	Cplc Martel
Lt Bright	Sgt Pelletier	Cplc Picard
Lt Gay	Sgt Perron	Cplc Soucy
Lt Kouamé	Sgt Roy	



Cpl Danny St-Hilaire



Capt Alec LeFort



Lt Athena Pucovsky



Lt Marc-Antoine Boucher



Adj Dominic Gaulin



Libérations et départs à la retraite Valcartier 2024-2025

Adj Maillette	Cpl Morrier	Cvr Néron-Bolduc
Cplc Boudreau	Cpl Poirier	Sdt Belhumeur
Cplc Villeneuve	Cpl Simard	Sdt Brooks
Cpl Arguin-Roussel	Cpl Tremblay	Sdt Desmarais-Yergeau
Cpl Bisson	Cvr Andres	Sdt Dugas-Tremblay
Cpl Gignac	Cvr Boissonneault	Sdt Lajoie
Cpl Kapela	Cvr Brossard	Sdt Pelletier
Cpl Monette	Cvr Lavoie	Sdt Plourde

Honneurs et décorations Trois-Rivières 2024-2025

Médaille du service spécial (barrette OTAN)

Cpl Côté-Lemieux

Mention élogieuse du Cmdt COIC

Capt Poklitar

Médaille et certificat du couronnement du Roi Charles III

Sgt Fallu	Sgt Duplessis-Després	Cplc Lafrenière	Cpl Lambert
Sgt Vallerand			

Promotions Trois-Rivières 2024-2025

Capt Gagnon	Sgt Carpentier	Cpl Côté
Lt Kenfack	Sgt Duplessis-Després	Cpl Lacroix
Lt Arcila	Sgt Chabot-Robichaud	Cpl Lamothe
Slt Dion	Cplc Giguère-Gagné	Cpl Maranda
Slt Sonna	Cpl Généreux	Cpl Durand
Adj Islamagic	Cpl Gendron	Cpl Desrosiers
Adj Doucet	Cpl Michaud	Cpl Goulet

Libérations et départs à la retraite Trois-Rivières 2024-2025

Slt Lamanque	Cpl Flamand-Black	Sdt Lefebvre 203
Sgt Roy-Ouellet	Cpl Landry	Sdt Bureau
Sgt Tremblay	Sdt Michaud	Sdt Gravel
Cplc Leblanc	Sdt Von Besser	Sdt Guipro-Lebel
Cpl Mongrain	Sdt Vincent	Sdt Leonard
Cpl Lujan-Aguilar	Sdt Provencher	Sdt Tumic
Cpl Koné	Sdt Proulx	

Organisation régimentaire Valcartier 2024-2025

Adsum

COLONEL DU RÉGIMENT
Col Maillet

COMMANDANT
Lcol Lussier-Nivischiuk / Lcol Cameron

COMMANDANT ADJOINT
Maj Croteau

SERGEANT-MAJOR RÉGIMENTAIRE
Adjuc Breton

CAPITAINE-ADJUDANT
Capt Sahin / Capt Blair Jimenez

POSTE DE COMMANDEMENT RÉGIMENTAIRE

OPÉRATIONS

Capt Castagner
Capt Tsekrekos
Capt Brennan
Capt Schofield
Lt Bernardin
Adj Gaulin
Cplc Poulin
Cpl Robert
Cpl Michaud

Cpl Fontaine l'Heureux
Cpl Morin
Cpl Daviau
Cpl Simard
Cpl Boissonneault

CELLULE DE TIR

Sgt Bouchard-Tremblay
Cpl Isabelle

INSTRUCTION

Capt Panapasa
Adj Chagnon
Cpl Hamel

PLANS

Capt Bouvier / Capt Michaud

AUMÔNIER RÉGIMENTAIRE

Capt Khaldoune

ASST CAPT-ADJT

Lt Bernier
Slt Blachon

CHAUFFEUR DU CMDT

Sdt Charrette

CHAUFFEUR DU SMR

Cpl Nolet

RENSEIGNEMENTS

Capt Dufour
Cplc Laberge

FINANCE

Mélanie Dekker





Escadron A *En avant*

COMMANDANT
Maj Leahy

SERGENT-MAJOR
Adjum Paulhus

COMMANDANT ADJOINT
Capt Lemieux

CAPITAINE DE BATAILLE
Capt Michaud



PCE

Adj Dufour
Cplc André
Cplc Orlesky
Cplc Chartrand
Cplc Paradis
Cpl R.-Blais
Cpl Cyr
Cpl Viau
Cpl Desmeules
Cpl Quinn
Cvr Bérubé
Sdt Smith

ADMIN A1

Sgt Savard
Cvr Tarabelli
Cpl Cardenas
Sdt Arcand
Cpl Sylvestre
Cpl Dupont
Cvr Boutin-Roy
Cpl Côté Lemieux
Cpl Gagnon
Cpl Monin
Cpl Leclerc
Sgt Landry
Cpl Rheume
Cplc Brassard
Cpl Haché
Cplc Fauchon
Cpl Dubois
Art D. Audet
Cpl Gauthier
Cpl Ball
Cpl Durocher
Cpl Fafnon-Boucher
Sdt Francis
Cpl Chabot
Sgt Yahiatene
Cvr Lemaire

TROUPE 50

Lt Rioux
Cpl Barry
Cpl Héneault
Cpl Sansaricq
Cpl Renaud
Sgt Kadri
Cpl Villeneuve-Paquet
Cvr Dumont
Cpl Ahmad
Cpl Guay-Zeng
Cplc Drouin
Cpl Lastère
Cvr Croleau-Cloutier
Cpl Gauthier
Cpl Desjardins
Sgt Tremblais
Cpl Gallant
Cpl Brideau
Cpl Marssolais
Cpl Gabaud
Sgt Daigneault
Cpl Izitouni
Cpl Hupays-De Launière
Cpl Côté-Guglielmo
Cpl Gagnon

TROUPE 11

Lt Connoly
Adj Chiasson-Rouette
Sgt Forti
Cplc Girard
Cplc Williams
Cpl Denis
Cpl Lévesque
Cpl Gaudet
Cpl Maynar
Cpl Côté
Cpl Bédard
Cvr Beauchamps
Cvr Landaverde-Ponce
Cvr Michaud
Cvr Larouche
Cvr Lagrange

TROUPE 12

Lt Kelly-Laforge
Cpl Roger-Morency
Cpl Allard
Cvr Bergeron
Adj Mayer-Beauchamp
Cvr Beauparlant
Cpl Joly
Cvr Aubut
Cplc Boivin
Cpl Carter
Cvr Coté
Cvr Philibert
Cplc D'Amours
Cpl D.-Paquet
Cvr Groulx
Cvr B.-Courtemanche

TROUPE 17

Lt Farrow
Cplc Pigeon-Pichet
Cpl Girouard
Cvr Pothier
Cplc Normand
Cpl Belval
Cpl David
Cvr Saint-Vil

QM

Cpl Blais
Cpl Archambault
Cplc Plamondon

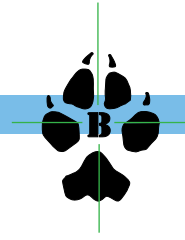
Cpl Godin
Adj Monzerolle-Lauzon
Cpl Lambert

ADMIN A2

Lt Nassarah
Cpl Girard
Cpl Morin
Cpl Gingras
Cpl Corbin
Cpl Jolibois
Cpl Langlois
Cvr Vallerand
Cpl Martel

Cpl Goupil-Albert
Cvr Boily
Cpl Gailloux
Cpl Rail
Cpl Soucy
Sgt Perrier
Cpl Daviau
Cplc St-Pierre
Cpl Bouchard





Escadron B

Parfois égalé, jamais dépassé

COMMANDANT

Maj Banks / Capt Duguay

SERGENT-MAJOR

Adjum Moirin

COMMANDANT ADJOINT

Capt Lebouthillier

CAPITAINE DE BATAILLE

Capt Cauden



ADMIN

Cplc Drouin
Cpl Lastère
Cpl Girouard
Cpl Filion
Cvr Darby
Cvr Couture
Cvr Décarie
Cvr Chabot
Cvr Tarabelli
Sdt B Gaucher
Sdt B Simony
Sdt B Hocking
Sdt B Leduc
Sdt B Cyr
Sdt B Bélanger
Sdt B Dumont
Sdt B Avakian
Sdt B Tite
Sdt B Moreau

TROUPE 27

Lt Guglielmi
Cplc Blais
Cplc Martel
Cvr Grégoire
Cvr Vallerand
Sdt B Bélanger
Cvr Price
Sdt B Labbé
Cvr Nourry-Côté
Cvr Harvey
Cvr Poutré
Sdt B Bérubé
Cvr Mackenzie-Garcia

TROUPE 21

Lt Bacon
Adj Gagnon
Sgt Picard
Cplc Francis
Cplc Girard
Cpl Corbin
Cpl Laliberté-Vallière
Cpl Sérandour-Barette
Cpl Marcotte
Cvr Levesque
Cvr Fortin
Sdt B Langlois
Sdt B Houle
Sdt B Aquino
Cvr Barry
Cvr Cuerrier
Sdt B Trudeau-Couture
Cpl Couillard
Sdt B House

Capt Heckert
Lt Holtby
Adj Janvier
Cplc Levesque
Sdt B Ali
Sdt B Beaumier
Cpl Métail
Sdt B Lavoie-Fillion

TROUPE 22

Lt Nassarah
Adj Halabi
Sgt Fettes
Cplc Lamarche
Cplc Katona
Cpl Côté
Cpl Dicaire
Cpl Gaudreau
Sdt B Leroux-Bergeron
Sdt B Larivée
Cvr Leblanc
Sdt B Bartlett
Cpl Brochu
Sdt B Savard
Sdt B Lortie-Marquis
Sdt B Wraight
Sdt B Bérubé
Cvr Carranza-Joya
Sdt B Laverdure

PCE

Cvr Manderson
Cpl Villeneuve-Paquet
Cvr Houde
Sdt B Trozzo
Sdt B Morin Manai
Sdt B Roy
Sdt B Dubé

TROUPE 23

Lt Gay
Adj Savard
Cplc Pigeon-Piché
Cplc Boivin
Cpl Ouellet
Cpl Allard
Cpl Gagnon-Cady
Cpl Dion-Barré
Sdt B Laliberté
Cvr Pansuntia-Assels
Sdt B Marois
Sdt B Oliveira-Cerqueira
Sdt B Soucy
Sdt B Rouleau
Sdt B Boily
Cvr Boudreau
Sdt B Olivier
Sdt B Baillard-Campeau

QM

Adj Marchand
Cplc Therriault
Cpl Guay
Cpl Richard



Escadron D

Premier au contact



COMMANDANT
Maj de Souza

SERGENT-MAJOR
Adjum Paquin

COMMANDANT ADJOINT
Capt Caron

CAPITAINE DE BATAILLE
Capt Duguay



PCE

Lt Petre-Farrugia
Adj Dufour
Cplc Laroche
Cpl Germain
Cpl Dionne-Houle
Cpl Gilbert
Cpl Coté
Cpl Lavoie
Cvr Metellus
Cvr Berubé
Cvr Mackenzie-Garcia

TROUPE 41

Lt Kouamé
Adj Thériault-Landry
Cpl Trépanier
Cpl Carrizales-Grajales
Cpl Averill
Cpl Serra
Cpl Sample
Cpl Bourgeois
Cpl Roy-Blais
Cvr Casavant
Cvr St-Arneault
Cvr Telmosse
Cvr Giuffrida

TROUPE 44

Lt Denault-Plourde
Adj Bergeron
Cplc Dufour
Cplc D.-Maheux
Cplc St-Jean
Cpl Rouillard
Cpl Perreault
Cpl Bélanger-Gingras
Cpl Ducharme
Cpl Gendron
Cpl Querubin
Cpl St-Onge
Cpl Laplante
Cpl Savard
Cpl Bouchard
Cpl Liu
Cpl Boyer
Cpl Ross
Cvr Savard
Cvr Gélinas
Cvr Bombardier
Cvr Gauthier
Cvr Thériault

TROUPE 47

Lt Landry
Sgt Jourdain Doucet
Cplc Dolce
Cpl Cloutier
Cpl Mella Caro
Cpl Lapointe
Cpl Thiffault
Sdt Grégoire
Sdt Bélanger
Sdt Harvey
QM
Adj Labranche
Cplc Audet
Cpl Martel-Deschênes

TROUPE 50

Capt Lefort
Sgt Szumski
Cplc Rousseau
Cplc Rodrigue
Cplc Renaud
Cplc Zoni
Cpl Lebel
Cpl Constantino
Cpl Dupuis
Cpl Alarie-Mercier
Cpl Lavoie-Drainville
Cvr Macron

RÉSERVE OP

Lt Boucher
Adj Gagnon
Sgt Fettes
Cplc Lamarche
Cpl Lévesque
Cpl Lavalée
Cvr Lamontagne
Cvr Brochu
Cvr Leblanc
Cvr Couture
Cvr Currier
Cvr Barry

ADMIN

Sgt Nunez
Cplc Boulay
Cplc Chmurzynski
Cpl Carrier
Cpl Tremblay
Cpl Laberge
Cpl Gamache
Cpl Fièvre
Cpl Girard
Cpl Ribuffo
Cpl Dubois
Cpl Comeau
Cpl Turenne
Cpl Ashton
Cvr Munoz
Cvr Robert
Cvr Lussier
Sdt Guillemette
Sdt Marquis
Sdt Mayer





Escadron Commandement et Services

Servir

COMMANDANT
Major Purtak

SERGENT-MAJOR
Adjum Morissette

COMMANDANT ADJOINT
Capt Richard



QMR

Capt Pelletier
Adjum De La Durantaye
Adjum Leclerc
Adj Moreau
Sgt Isabelle
Sgt Tetrault
Cplc Corriveau
Cplc Cyr-Blouin
Cplc Lorrain
Cplc Chouinard
Cplc Bourbonnais
Cpl Lavallée
Cpl Lefebvre

Cpl Savard
Cpl Garnaud
Cpl Routhier
Cpl Saint-Vil
Cpl Prévost
Cpl Bouchard
Cpl Godin
Cpl Poulin
Cpl Trudel
Cpl St-Hilaire
Cpl Pearson
Cpl Bérubé
Cpl Baril
Sdt Calvé

Capt Mercier
Adjum Gasse
Adj Paquet
Sgt Pelletier
Sgt Genest
Sgt Roy
Sgt Ménard
Sgt Guérette
Sgt Landry
Sgt Guérette
Cpl Carbonneau
Cpl Lemieux
Cpl Charron
Cpl Fauchon
Cpl Boulay
Cpl Simard
Cpl Gosselin

MAINTENANCE

Cplc Poirier
Cplc Milonas
Cplc Brassard
Cplc Langlais
Cplc Haché
Cplc Lavoie
Cpl Robinson
Cpl Patterson
Cpl Ribuffo
Cpl Adamenko
Cpl Lemaire
Cpl Champagne
Cpl Deslongchamps
Audet
Cpl Dubois
Cpl Menard
Cpl Rhéaume

Cpl Tremblay
Cpl Pearson
Cpl Gamache
Cpl Gauthier
Cpl Audet
Cpl Hancock
Cpl Comtois
Cpl Gauthier
Cpl Lemieux
Cpl Lo Dico
Cpl Richard-Blanchette
Cpl Escobar Diaz
Sdt Lupei
Civ Lacroix
Civ Harrison



HANGAR À VBTP

Cplc Raymond
Cpl Lalonde
Cpl Calvé
Cpl Xuan

SALLE DE GARDE

Sgt Guay
Cplc Couture
Cpl Lavoie
Cpl Roch
Cpl Girard
Cpl Meunier

QME

Adj Lachapelle-Handfield
Cplc Gosselin
Cplc Castonguay
Cpl Henry
Cpl Lavallée

FNP

Cplc Picard
Cpl Mezgui
Cpl Tremblay
Cpl Plourde
Cpl Dupéré

TRANSMISSION

Adj Frappier
Sgt Perrier
Sgt Heafey
Sgt Bisson
Cplc Cyr

Cpl Therrien
Cpl Baril-Dargis
Cpl Lambiris
Cpl Gonzalez-Negret
Cpl Léonard

TRANSPORT RÉGT

Capt Beaudry
Adjum Gasse-Leblanc
Adj Monzerolle-Lauzon
Sgt Gauthier-Roy
Sgt Clairoux
Cplc Bouillon
Cplc Brault
Cpl Morissette
Cpl Labbé
Cpl Jolibois
Cpl Rail
Cpl Primeau

Cpl Roy
Cpl Gagnon
Cpl Goupil-Albert
Cpl Gilbert
Cpl Gailloux
Cpl Poirier
Cpl Rochon
Cpl Langlois
Cvr Corriveau
Sdt Caron
Sdt Bernier
Sdt Desbiens

PCE

Capt Bergeron
Lt Paquet
Sgt Perron
Sgt Michaud-Sauvageau
Cplc Williams
Cplc Soucy
Cpl Filion
Cvr Lamoureux-Pirozzi
Sdt St-Martin

BUREAU RÉGT

Adj Langlois
M 1 Leblanc
Cplc Lapointe
Matc Fournier
Cpl Audet

Cpl Fournier
Cpl Duquette
Cpl Ouellet
Avr Gauthier



Revue de l'année - Valcartier

Par Capt Alex Castagner, officier des opérations

Il va sans dire que la période 2024-2025 a été très occupée pour le Régiment, avec deux escadrons déployés en mission, l'un après l'autre, et la planification des entraînements collectifs afin d'assurer la préparation des membres pour les défis futurs. Elle a été marquée par des événements significatifs et des défis relevés avec brio par le 12 RBC. Dès le début de l'année, le Régiment a célébré un moment important avec la parade de changement de commandement entre le Lieutenant-Colonel Lussier-Nivischiuk et le Lieutenant-Colonel Cameron. Cette cérémonie, réalisée avec des véhicules blindés, a été un retour aux traditions du Régiment, une pratique qui n'avait pas été observée depuis plusieurs années. Ce retour aux sources a renforcé l'esprit de corps et la fierté des membres du Régiment.

Le Régiment a également été chargé des préparatifs pour tous les membres de la 2^e Division du Canada (2 DIV CA) déployés sur l'Op RÉASSURANCE. Cette tâche complexe a inclus l'intégration des réservistes et la coordination avec plusieurs autres unités à travers le Canada. Le Régiment a démontré son engagement à soutenir les missions internationales et à assurer que tous les membres sont prêts et bien préparés pour leurs déploiements.

L'année a ensuite été rythmée par une série d'exercices et d'entraînements cruciaux pour maintenir et améliorer les compétences opérationnelles des soldats. L'Ex SABRE CAVALIER 24 a été l'un des moments forts. Cet exercice de tir réel de niveau 3 à 5 a impliqué deux équipes de combat moyen en intégrant les forces interarmes, incluant un escadron du Régiment, une compagnie du 2 R22R, de l'aviation tactique du 430 ETAH et le support d'autres unités de la 5 GBMC. Cet exercice a permis aux soldats de renforcer leurs compétences en matière de combat et de coordination interarmes, tout en consolidant la cohésion au sein des équipes.

L'Ex SABRE AUCLAIR 24 a suivi, servant de validation de niveau 5 à sec pour le déploiement de l'escadron de cavalerie blindée sur l'Op RÉASSURANCE. Cet exercice a été essentiel pour préparer les troupes à des missions internationales, garantissant leur disponibilité opérationnelle et leur capacité à répondre aux exigences des opérations de grande envergure.

L'Ex RAFALE BLANCHE 25 a marqué une autre étape importante de l'année. Les membres du Régiment ont pratiqué et amélioré leurs compétences de survie par temps froid avec les Rangers du 2 GPRC. Cet entraînement rigoureux a eu lieu en vue d'un exercice prévu en 2026 dans le Grand Nord du Canada. Les soldats ont ainsi acquis des





compétences essentielles pour opérer dans des environnements extrêmes, renforçant leur préparation pour les missions futures.

Enfin, le Régiment a participé à l'Ex LION NUMÉRIQUE 25, un exercice numérique de niveau 6, où il a agi en tant que groupement tactique suédois. Cet exercice a permis de tester et de valider les capacités numériques des membres du Régiment, renforçant leur préparation pour les prochains défis et leur capacité à intégrer des technologies avancées dans leurs opérations.

En plus de ces exercices majeurs, le Régiment a continué de se concentrer sur la formation individuelle de ses membres. Des cours de conducteurs de véhicules blindés légers 6.0 et de chef de qualification de grade de soldat des blindés pour caporal-chef ont été offerts pour améliorer les capacités opérationnelles de l'unité. Des exercices de tir réel et des formations sur des systèmes avancés tels que le système d'aéronefs miniatures sans pilote (SAMSP) ont également eu lieu, permettant aux membres du Régiment de maintenir leurs compétences à un niveau optimal.

Le Régiment a également accueilli l'arrivée du nouveau véhicule de soutien au combat blindé (ACSV), qui a commencé à remplacer les capacités des Bison. L'ACSV, basé sur le châssis du VBL 6.0, offre des améliorations significatives en termes de protection contre les explosions et apporte des technologies modernes à la flotte de soutien. Ce véhicule est déployé dans plusieurs variantes, y compris l'ambulance et le poste de commandement, renforçant ainsi les capacités opérationnelles du Régiment.

En somme, la période 2024-2025 a été riche en événements et en défis pour le 12 RBC. Les membres du Régiment ont démontré leur dévouement, leur compétence et leur capacité à relever les défis, tant sur le plan national qu'international. Le Régiment continue de se préparer pour les missions futures, renforçant ainsi sa réputation d'excellence opérationnelle.

SMR Breton, le cmdt entrant Lcol Cameron, Col Maillet, Col Brassard, CCmdt 5 GBMC, le cmdt sortant Col Lussier-Nivischuk et SM de brigade Adjug Gagnon.





Escadron A - résilience et réalisation

Par Capt Mario Lemieux, commandant adjoint de l'escadron A

La période 2024-2025 a été marquée par des activités intenses et variées pour l'escadron A (esc A) du 12 RBC. Après une série d'exercices rigoureux au début de l'année 2024, les membres de l'esc ont progressivement entamé les procédures de prédéploiement.

Le 15 mai, les 19 premiers membres se sont envolés pour la Lettonie en tant qu'esc de reconnaissance de la brigade multinationale (MNB-LVA) dans le cadre de l'Op RÉASSURANCE, ROTO 24-02. Un mois plus tard, le 15 juin, 25 membres supplémentaires, incluant les équipes de commandement, ont rejoint les rangs. Les autres membres sont arrivés de manière échelonnée au début d'août, de septembre et d'octobre. À terme, l'effectif total de l'esc comptait 106 membres.



↑ L'esc A en tant qu'esc de reconnaissance de la brigade multinationale en Lettonie. Crédit photo : MNB-LVA.

Tp 12, 17 et Admin en zone d'attente à Limbazi en Lettonie dans le cadre de l'Ex RESOLUTE WARRIOR 24.
↓ Crédit photo : MNB-LVA.



Les débuts du déploiement ont été complexes en raison du contexte de la rotation 0 qui a fait en sorte que l'esc ne partait de rien. Les principaux défis rencontrés ont été l'arrivée sporadique des véhicules, le manque d'outils et de baies de maintenance, ainsi que les opportunités limitées d'entraînement.

Malgré ces obstacles rapidement surmontés, l'esc s'est bien intégré au sein de la brigade. Il a participé activement aux exercices du groupement tactique multinational (MN-BG) tels que PALADIN STRIKE, PALADIN SHIELD et PALADIN FORGE.

Un moment clé a été l'Ex CENTURION BLITZ conçu pour renforcer les compétences en reconnaissance, y compris la reconnaissance de route, d'itinéraire, de point et de zone, ainsi que les mouvements en terrain boisé. Par la suite, un champ de tir de zéro tage a été mis en place pour tous les véhicules de la brigade, permettant ainsi de pratiquer des manœuvres de tir de niveau 1 à 4.

L'esc a également participé à l'Ex RESOLUTE GUARDIAN, un exercice numérique de niveau 6 (brigade) dans 7 (division), ainsi qu'à l'Ex RESOLUTE WARRIOR. Pour ce dernier, l'esc s'est déployé à 70 km de manière autonome, testant ainsi les systèmes de communication de la brigade. L'exercice s'est poursuivi au Camp Adazi,

où l'esc a effectué un écran et un passage de ligne vers l'arrière avec le groupement tactique danois (DNK-BG).

Parmi les autres activités notables, l'esc a participé à la compétition de tir multinationale IRON SPEAR avec deux équipages performants. Les membres ont également profité de cette période pour renforcer les liens avec la population et les forces armées lettones, participant à divers événements de rayonnement et compétitions physiques telles que BALTIC WARRIOR, DEATH MARCH et DANCON MARCH.

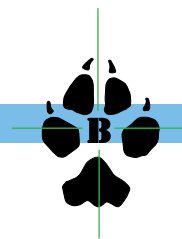
En décembre, les troupes de l'esc ont effectué la passation avec l'esc D avant de revenir au Canada pour des congés bien mérités.

Il est important de souligner que ce déploiement a été un défi, mais que les tâches assignées à l'esc ont été accomplies avec succès.

Au retour des congés en janvier 2025, l'esc a repris ses opérations au sein du Régiment, mettant en place des plans d'entraînement robustes en préparation des futurs événements. Un remaniement a eu lieu le 17 février pour répondre aux besoins de l'UII et de l'esc B en vue de leur déploiement pour l'Op RÉASSURANCE 26-02.

Passation de l'esc de reconnaissance de la brigade multinationale en Lettonie entre l'esc A et D du 12 RBC.
Crédit photo : Lt Nassarah.





Escadron B - Revue de l'année

Par Capt Éric Lebouthillier-Larouche, commandant adjoint de l'escadron B

L'année 2023-2024 fut axée sur l'instruction individuelle suivie d'une période de dormance pour l'escadron B (esc B) du 12 RBC.

L'année d'entraînement a débuté avec la conduite d'un cours de qualification générale militaire du rang blindé caporal-chef (QG MR Blindé - Cplc) en avril. Puis, une qualification combinée d'opérateur et de commandant de détachement de système d'aéronefs miniatures sans pilote (SAMSP) a eu lieu en mai. L'arrivée de l'été a permis d'amorcer une période de réorganisation régimentaire où l'effectif de l'esc a diminué significativement au profit de l'esc CS et de l'esc D.

Esc B : cours QG MR Blindé - Cplc.

Au retour des vacances estivales, l'esc réduit a eu comme mandat principal de soutenir l'esc D lors de son entraînement individuel et collectif en vue de sa montée en puissance et de son déploiement sur la ROTO 25-01 d'Op RÉASSURANCE. En ce sens, les membres de l'esc ont participé aux exercices régimentaires automnaux en tant que membres de la force d'opposition lors des différents niveaux de validation ou en fournissant des renforts individuels aux équipages de l'esc D.

En conclusion, l'esc B est en train de se repositionner pour accroître son état de préparation en vue du déploiement sur Op RÉASSURANCE sur la ROTO 26-02. D'ailleurs, un bon nombre de ses membres se verront déployés dès la mi-juin 2026, puisque le Régiment est mandaté pour fournir un escadron de reconnaissance de brigade ainsi qu'une troupe de défense et sécurité.





Escadron C - Revue de l'année

Par Capt Charles Godin, chef de troupe à l'escadron C de Gagetown

L'année 2024 a été une période de transition et d'excellence opérationnelle pour l'escadron C du Royal Canadian Dragoons. Elle a commencé par le déploiement de l'esc dans le cadre de l'Op RÉASSURANCE en Lettonie, où il a joué un rôle crucial dans le maintien de l'engagement continu de l'OTAN dans la région. Cette mission a mis en lumière le dévouement et le professionnalisme de l'esc, qui a contribué à maintenir la sécurité et la stabilité en Europe de l'Est. Son déploiement a été marqué par des exercices complexes et un soutien stratégique essentiel, renforçant le rôle des Forces armées canadiennes dans la région.

L'esc C est revenu de Lettonie au début de l'été, et ce retour à Gagetown a coïncidé avec le cycle de mutation annuelle, où la majorité des membres du 12 RBC de l'esc ont été réaffectés soit au Régiment, soit à l'École du Corps blindé royal canadien pour soutenir le développement de la formation du Corps. Cette transition a marqué la fin

d'une période importante pour certains membres, tout en ouvrant la voie à de nouvelles opportunités pour ceux qui ont été appelés à assumer de nouveaux rôles et responsabilités.

Après les congés d'été, l'esc s'est rapidement adapté à sa nouvelle mission : l'expédition des Léopard 2 à Edmonton, nouvellement affectés au Lord Strathcona's Horse. Le départ de ces chars a marqué l'achèvement de la centralisation des véhicules blindés lourds dans l'ouest du Canada, et la fin d'une époque pour le Corps blindé royal canadien.

À l'automne, l'esc C a été chargé, dans le cadre du projet RAMD, de réaliser l'essai de la nouvelle plateforme VBL RECO. Cette tâche apporte un changement significatif pour les membres de l'esc, principalement qualifiés sur des véhicules blindés lourds, qui ont dû se former rapidement à l'opération des VBL. En réponse, l'esc C a organisé des cours de tireurs et de conducteurs VBL en coopération avec le 2th Royal Canadian Regiment pour qualifier et former les membres aux nouvelles exigences liées à l'exploitation des véhicules VBL.



Léopard 2 au champ de tir.

L'année des escadrons - Valcartier

RECO. En quelques mois, l'esc C a formé quatre troupes pleinement opérationnelles pour accomplir cette mission. Les véhicules VBL RECCE sont arrivés juste après les congés de Noël, marquant officiellement le début de la mission avec la nouvelle plateforme. Cette transition a été une étape majeure dans l'évolution de l'esc et a mis en évidence sa capacité à intégrer rapidement de nouvelles technologies aux exigences opérationnelles.

Cet article constitue le dernier témoignage des réalisations de l'esc C sous sa forme actuelle. En effet, avec le départ des derniers membres du 12 RBC vers l'APS 25 et le retour progressif de l'esc vers Petawawa, c'est un chapitre important qui se ferme pour l'esc C, qui a été un pilier dans l'histoire des régiments du Royal Canadian Dragoons et du 12 RBC. Cette transition, bien qu'empreinte de nostalgie, marque l'ouverture d'une nouvelle ère pour l'esc, qui se prépare déjà à vivre sa prochaine aventure et à relever de nouveaux défis.

Le parcours de l'esc C en 2024 reflète son adaptabilité, son professionnalisme et son dévouement, des qualités qui ont façonné son héritage et illustré la forte interopérabilité entre les deux régiments qui le composaient.



Une tp de VBL 6.0 Reco.



Léopard 2 avec le drapeau du Canada et celui de l'esc C du RCD. Crédit des photos : Cpl McCoy.



Un VBL 6.0 Reco employant le mât de surveillance.



Dernière photo officielle de l'esc C, composé de personnels du RCD et du 12 RBC.



Escadron D - Revue de l'année Déploiement opérationnel en Lettonie

Par Capt Alec Lefort, chef de troupe à l'escadron D

La période 2024-2025 s'est révélée riche en réalisations pour l'escadron D. Elle se distingue par la conclusion de son implication dans le projet VBL RECO 6.0, une préparation intensive pour l'Op RÉASSURANCE, puis son déploiement en Lettonie, effectué de décembre 2024 à juin 2025.

En avril, l'esc D a finalisé les rapports et comptes rendus du projet VBL 6.0 RECO. Ces travaux, qui font suite aux essais de fiabilité, disponibilité, maintenabilité et durabilité (FDMD) menés l'année précédente, ont permis de détecter les enjeux de fonctionnalité du véhicule et d'initier son intégration doctrinale au sein d'un esc de cavalerie blindée.

En mai, l'unité a révisé son rythme de bataille et entamé les préparatifs pour la formation de la force destinée à Op RÉASSURANCE ROTO 25-01. Dès juin, afin de répondre aux impératifs opérationnels, l'esc s'est réorganisé pour intégrer deux troupes supplémentaires. La première, la

troupe d'assaut (indicatif d'appel 44) a été qualifiée à l'École du Corps blindé royal canadien (ECBRC). La seconde, la troupe Défense et sécurité (indicatif d'appel 50) a été constituée pour entraîner un élément de protection de la Force, lequel sera déployé au sein du Quartier général et transmissions (QGET) de la brigade multinationale en Lettonie.

Juste avant le congé estival, en juillet, la nouvelle équipe de commandement a pris ses fonctions. La passation s'est opérée entre le commandant sortant, Major Côté-Guay, et son adjoint SME, Adjudant-Maître Ducharme, et leurs successeurs, Major de Souza et Adjudant-Maître Paquin.

En août, l'esc a mené divers entraînements individuels, incluant des cours de conduite pour le VBL 6.0 et l'Army Command & Support Vehicle (ACSV), ainsi qu'un cours de tireur pour le VBTP PTTD 40 mm. Parallèlement, le leadership a entamé la planification des exercices d'automne et l'intégration de plus de trente réservistes issus de multiples unités se joignant à la montée en puissance.



Attaque de l'équipe de combat escadron D
lors de l'Ex SABRE AUCLAIR 24.



Ex SABRE AUCLAIR 24.



Membre de l'esc D recevant des ordres radio du commandant d'escadron lors de l'exercice au tir réel SABRE CAVALIER 24.



Du 20 au 27 septembre, l'unité a participé à une semaine d'entraînement en campagne à sec, dans le cadre de l'Ex SABRE AUCLAIR (niveau 5). Durant cette période, l'esc a fourni trois troupes de cavalerie blindée : une troupe d'assaut, une troupe du système d'aéronefs miniatures sans pilote et une troupe de défense et sécurité. L'Ex SABRE CAVALIER 24, champ de tir de niveau 5, a conclu la validation de l'esc D en vue de sa participation à Op RÉASSURANCE ROTO 2501. Après un automne intense en entraînement, formation et administration, le mois de novembre a permis aux membres de l'esc de savourer un répit bien mérité en passant du temps avec leurs familles.

En décembre, l'esc s'est déployé en Lettonie pour assurer la relève de l'esc A et assumer le rôle d'esc de reconnaissance de brigade, arborant dès lors l'indicatif d'appel 6. L'esc de reconnaissance de brigade a ainsi été la première unité déployée au camp canadien de la nouvelle base militaire de Ceri, tandis que la troupe 50 a intégré le quartier général de la brigade pour remplir son mandat au sein du peloton de Défense et sécurité à la base d'Adazi.

L'arrivée sur le théâtre d'opérations s'est accompagnée d'une accélération du rythme de bataille et d'une prise de conscience accrue des responsabilités inhérentes au nouveau statut de l'unité. La révision de la matrice de dépendance permet désormais à l'esc de se rapporter directement à la brigade, lui conférant ainsi plus d'autonomie. Dès son arrivée, il a participé à plusieurs champs de tir pour procéder au zéro tage des armes de bord et personnelles.



Membres de la Cie B du 2 R22^eR attachés à l'esc D lors de l'attaque de l'équipe de combat durant l'Ex SABRE AUCLAIR 24.

Début janvier, l'Ex CENTURION EMBER a marqué l'orientation du personnel et le premier contact avec les divers secteurs d'entraînement, incluant la vérification et la mise à niveau de la flotte. Quelques jours plus tard, l'Ex CENTURION FORGE (niveau 3) s'est déroulé dans le secteur nord des zones d'Adazi, offrant des opportunités de manœuvre en conditions réelles.

Par la suite, un exercice combiné a été mené avec les forces lettones du 2nd Mechanized Infantry Battalion, dans le cadre de CENTURION SHIELD/STRIKE. Cet entraînement de niveau GT a vu nos forces, réorganisées pour intégrer des SAMSP dans la troupe d'assaut, opérer comme élément de reconnaissance avec environ quarante membres.

L'Ex CENTURION ARCHER a ensuite permis d'organiser un champ de tir assorti d'une procédure de bataille visant à parfaire les aptitudes tactiques des chefs de troupes et à aguerrir les équipages via du tir réel. Cet exercice a offert aux membres juniors l'opportunité de s'exercer au tir avec l'arme antichar moyenne portée, le Carl Gustav.

L'Ex OAK RESOLVE (niveau 7), parmi les plus imposants de la période de déploiement, a vu l'esc entier déployer ses forces pour couvrir l'ensemble



Ex SABRE CAVALIER 24.

du spectre opérationnel. L'unité est d'abord intervenue en tant qu'esc de reconnaissance de brigade, puis a effectué un passage en retrait avec le GT pour préparer les opérations de sécurité en zone arrière. Au terme d'une semaine, l'esc a également assumé le rôle de réserve lors de la bataille de la zone de défense principale, avant de se rediriger vers le front pour permettre la relève du GT.

Enfin, l'Ex VERBOOM, destiné aux ingénieurs, a permis à la troupe 64 - intégrant des sapeurs de combat avec la troupe d'assaut blindée - de mettre en valeur ses compétences et d'apporter une contribution supplémentaire à l'expertise de la troupe d'assaut. La troupe 64 a d'ailleurs remporté la victoire dans une épreuve de bréche démonté.

Ex SABRE CAVALIER 24.



L'année des escadrons - Valcartier



Leaguer d'escadron au camp Dubé en préparation pour le tir réel durant l'Ex SABRE CAVALIER 24.



Mouvement vers la ligne de départ lors de l'Ex SABRE CAVALIER 24.

Toutefois, malgré cette série d'entraînements intensifs, le principal défi est demeuré la distance séparant les secteurs d'entraînement de la flotte de véhicules blindés - un périple récurrent de plus d'une heure en moyenne. Les infrastructures, longtemps limitées, ont aussi complexifié le travail de l'équipe de maintenance, qui a dû redoubler d'efforts pour maintenir les véhicules en condition optimale. Par ailleurs, bien que l'esc se soit installé dès son arrivée au Camp Ceri, il a dû changer de bureaux à plusieurs reprises et surmonter divers problèmes techniques tout au long de la rotation.

Premiers au contact !



Assaut de l'équipe de combat escadron D à la tombée du jour lors de l'Ex SABRE CAVALIER 24.



Escadron CS - Revue de l'année

Par Lt Maya Marshall, officier admin de l'esc CS

L'année 2024 a été particulièrement exigeante pour l'escadron de commandement et des services (esc CS), sollicité de manière intensive pour appuyer l'ensemble des activités d'entraînement collectif du Régiment, et ce, malgré un effectif réduit, conséquence directe d'un rythme opérationnel soutenu et de nombreuses affectations individuelles.

En février, l'esc CS a fourni un appui logistique et opérationnel crucial lors des Ex RAFALE BLANCHE et CHEVALIER TRICOLORE, menés tant dans les quartiers civils que dans les secteurs d'entraînement de Valcartier. Ces exercices se sont distingués par une complexité opérationnelle accrue, notamment en raison de l'intégration du 4^e Régiment de Chasseurs de l'armée française. Leur participation active, en étroite collaboration avec l'esc B, a renforcé l'interopérabilité entre les forces alliées et enrichi considérablement la valeur tactique de l'entraînement.

De plus, la nature décentralisée de l'exercice, partiellement mené en zones civiles, a engendré des défis logistiques et organisationnels supplémentaires. La dispersion géographique des éléments à soutenir a nécessité une planification rigoureuse, une coordination étroite avec les autorités locales, ainsi qu'une grande flexibilité dans l'allocation des ressources. Malgré ces contraintes, l'esc CS a su relever ces défis avec efficacité et professionnalisme, assurant un appui constant et sans faille à l'ensemble des participants. Il a non seulement assuré un soutien logistique efficace, mais aussi joué un rôle d'OPFOR, contribuant ainsi au développement des compétences tactiques du Régiment en environnement hivernal.

Le 10 juillet 2024, l'Adjudant-Maître Morissette a succédé à l'Adjudant-Maître Moirin, rejoignant l'équipe de commandement au côté du Major Purtak, commandant de l'escadron. Ce changement de leadership a permis de maintenir la continuité du commandement tout en insufflant une nouvelle dynamique à l'équipe.

Visite des lignes de la maintenance du Bgén
Pat Lemyre, GCmdt 2 Div CA.

En octobre, une importante réorganisation du Régiment a conduit l'esc CS à intégrer sous son ordre de bataille l'arrière-garde de l'esc D ainsi que l'esc B. Fort de 250 membres, l'esc CS a su faire preuve de rigueur, d'intégrité et de résilience pour assurer la continuité des opérations quotidiennes et répondre aux nouvelles exigences structurelles. Malgré les défis liés à cette réorganisation, l'escadron a poursuivi la tenue de plusieurs cours essentiels, notamment en premiers soins, Mack Up Armour, tireur VBL 6.0 et conducteur VBL 6.0, contribuant ainsi au maintien des compétences individuelles.

Le même mois, l'escadron a soutenu la validation des niveaux 4 et 5 de l'esc D, en préparation de son déploiement dans le cadre de l'Op RÉASSURANCE (Roto 25-01). En novembre, le soutien apporté à l'exercice RB2B a démontré une fois de plus la polyvalence, l'engagement et la capacité d'adaptation de l'esc CS.

Enfin, le transport a joué un rôle déterminant dans le succès des opérations, sous la direction du Lieutenant Beaudry, qui a efficacement piloté la centralisation des véhicules au sein du Régiment en décembre, optimisant ainsi la gestion des ressources et la réactivité logistique.





Au cœur de la logistique opérationnelle en Lettonie

Par Capt Michel Mercier, officier de maintenance

Du 1^{er} août au 31 octobre 2024, seize membres du 12 RBC ont été déployés en Lettonie dans le cadre de l'Op RÉASSURANCE 24-02. Intégrés à l'équipe de ligne de production d'équipement majeur (MEPLT) du terminal intermédiaire de transit (IST Latvia), ces membres ont été appelés à jouer un rôle essentiel dans la réception, la mise en service et l'acheminement vers l'avant (RSOM) de 227 véhicules en provenance du Canada, destinés à renforcer les capacités du Groupement tactique multinational - Lettonie (GTMN-LVA) au sein de la brigade multinationale de l'OTAN - Lettonie (BMN-LVA).

Loin de leur rôle traditionnel de cavaliers blindés, les membres du 12 RBC ont démontré une polyvalence remarquable en se joignant à une mission logistique d'envergure, marquant une étape clé vers la pleine capacité opérationnelle permanente de la brigade d'ici 2026. Dès leur arrivée, ils ont contribué au déchargement rapide des véhicules au port de Riga et à leur transport jusqu'à la base d'Adazi, un processus logistique complexe mené à bien en seulement deux jours grâce à une coordination serrée avec les services contractuels et les autorités lettones.

Bateau affrété pour acheminement de véhicules vers la Lettonie pour Op RÉASSURANCE.

Sur le site temporaire d'opérations avancées (TFOS), leur implication ne s'est pas arrêtée au transport. Ils ont participé activement à l'inspection mécanique, au triage, à l'enregistrement et à la remise en condition des véhicules pendant plus de six semaines, en collaboration étroite avec le personnel de la maintenance et de la logistique de l'Unité logistique multinationale (ULM) et de la 3^e Unité de soutien du Canada (3 USC). Cette synergie a permis de réaliser plusieurs réparations immédiates tout en assurant la sécurité du personnel et du matériel, une priorité constante du commandement.

L'un des défis majeurs rencontrés lors de la réception des véhicules fut la comptabilisation du barème de distribution de l'équipement (BDE) qui les accompagne. Souvent incomplets, mal étiquetés ou non uniformisés, ces ensembles ont nécessité un important effort manuel de tri, de vérification et d'inventaire. Cette situation a mis en lumière les limites des processus actuels et l'urgence d'une modernisation accrue du système d'approvisionnement. L'implantation de solutions numériques interconnectées, comme les codes QR, permettant une traçabilité en temps réel et une standardisation des données logistiques, s'impose comme essentielle pour optimiser l'efficacité, réduire les erreurs et soutenir les déploiements futurs avec agilité.

Ce déploiement illustre concrètement les nouvelles réalités de génération de la force auxquelles le Corps blindé royal canadien est confronté : l'opérateur blindé moderne est un professionnel multidisciplinaire, capable non seulement de





manœuvrer les plateformes de combat, mais aussi de soutenir directement l'effort logistique et la mise en service de celles-ci dans un contexte interarmées et multinational.

La réussite de cette mission repose autant sur l'adaptabilité des Douzièmes que sur leur collaboration efficace avec les autorités locales et les partenaires alliés. Cette expérience constitue un exemple probant du rôle élargi que peuvent jouer les unités de combat dans les lignes d'effort de réorganisation et de préparation de la Force. Plus qu'une opération de livraison, c'est l'articulation même de la puissance mécanisée canadienne en territoire allié qui a été soutenue, avec rigueur, compétence et esprit d'initiative.

Véhicules et équipements tout juste débarqués d'un transporteur maritime à Riga, le 22 septembre 2024.

Port de Riga. Arrivée des véhicules supplémentaires pour Op RÉASSURANCE.

Lettonie 24-02 : une nouvelle rotation et de nombreux défis logistiques pour l'Unité logistique multinationale

Par Capt Maude Pelletier, officier logistique

Lors de mon arrivée sur l'avant-garde en mai 2024, à titre d'officier logistique de l'Unité logistique multinationale (ULM), le déploiement s'annonçait déjà comme un défi. L'ULM faisait partie pour la première fois de l'Op RÉASSURANCE. Une rotation zéro, qui allait marquer une étape cruciale dans l'implantation d'une nouvelle brigade multinationale et ses unités affiliées en plus d'être sur un terrain déjà occupé par d'autres unités. Ce processus complexe a impliqué des efforts logistiques considérables afin de rendre l'ULM fonctionnelle rapidement.





L'implantation de la nouvelle unité a nécessité une coordination minutieuse entre les différentes parties prenantes. Il a fallu établir des structures de commandement claires, définir les rôles et responsabilités de chacun, et mettre en place des systèmes de communication efficaces. De plus, les positions préétablies dans les pelotons ne répondaient pas aux besoins réels. La structure a dû être modifiée et tous ont dû faire preuve d'adaptation afin d'obtenir une structure fonctionnelle. Par exemple, aucune position d'acheteur n'avait été planifiée pour l'unité alors que les achats en théâtre sont une partie importante des opérations. De plus, l'adaptation du terrain existant pour accueillir la nouvelle unité a nécessité des travaux et des réaménagements. Des infrastructures telles que des bureaux, des logements, des garages et des espaces de stockage ont été aménagés pour répondre aux besoins opérationnels, le tout dans un espace très restreint. Au total, plus de 200 dossiers d'achats, avec une valeur totale de 550 000 \$, ont été traités par le quartier-maître régimentaire (QMR) de l'ULM.

Afin de garantir le succès des opérations de la brigade multinationale - Lettonie, le support de 2^e ligne est une tâche essentielle de l'ULM. Cependant, un défi majeur a été le manque d'équipement. Lors de notre arrivée, aucun matériel ni équipement n'était disponible. Cette situation a exigé une réponse rapide et efficace pour garantir que les opérations réelles puissent commencer sans retard. L'équipe du QMR a dû improviser et utiliser les ressources disponibles sur place jusqu'à la réception des équipements nécessaires, en plus de mettre en place onze contrats locaux, totalisant

un peu moins de 2 millions de dollars en engagement, afin de répondre rapidement aux besoins de la brigade et de l'ULM.

L'expédition d'équipement par l'armée canadienne avait été planifiée par plusieurs envois par bateau. La réception de ces équipements a été une opération logistique clé durant la mission. Trois réceptions ont eu lieu, chacune nécessitant une coordination précise pour que les équipements arrivent en bon état et que tout soit distribué aux unités efficacement. L'équipement reçu par l'ULM par ces trois bateaux totalisait 180 véhicules et leur EIS, ainsi qu'une centaine de conteneurs maritimes remplis d'outils, d'équipement de mécanique, de tentes, d'équipement de quartier-maître ainsi que des fournitures diverses nécessaires pour les opérations quotidiennes. Nous avons aussi la responsabilité de réceptionner les armes personnelles et de véhicules provenant de différents vols.

En résumé, le déploiement en Lettonie pour la nouvelle rotation a été marqué par des défis logistiques importants, mais aussi par des réussites notables. L'implantation de la nouvelle unité sur un terrain existant, le support de brigade, la réception d'équipement par bateau ont été des éléments clés pour le succès de la mission. Grâce à une coordination efficace et à une gestion rigoureuse des ressources, la mission a pu atteindre ses objectifs et assurer l'efficacité des opérations en Lettonie.

28 septembre 2024. Équipe MEPLT composée de 16 membres du 12 RBC, du personnel de maintenance de l'ULM et de la 3 USC. Site temporaire d'opération avancé, base d'Adazi, Lettonie. Crédit photo : Capt Wayne Rathwell.





Les défis sportifs du 12 RBC

Par Capt Félix Beaudry, officier des sports

Au cours de la dernière année, le 12 RBC a participé à une variété d'activités sportives et de défis physiques qui ont mis en valeur la détermination individuelle et l'esprit d'équipe. Ces événements ont non seulement renforcé la condition physique et les compétences militaires, mais elles ont aussi favorisé la camaraderie et l'esprit compétitif au sein du Régiment.

Du 5 août au 15 novembre 2024, le 12 RBC a participé à Ex LION IMPLACABLE, une compétition prolongée entre unités visant à maintenir l'élan et la motivation durant la fin de l'été et l'automne. Les unités accumulaient des points selon le nombre total de kilomètres parcourus par leurs membres, avec des points supplémentaires pour les marches avec sac à dos et les gains d'élévation. Cette initiative a su encourager l'entraînement physique à tous les niveaux, du sous-sous-groupe jusqu'à l'unité complète, consolidant ainsi une forte culture de mise en forme au sein du Régiment.

À l'approche du congé des Fêtes, le Régiment a maintenu la tradition d'une Journée des sports, composée d'une compétition amicale et festive pour terminer l'année sur une note positive. Les membres du 12 RBC ont formé des équipes afin de s'affronter dans un tournoi de ballon-chasseur. De plus, le Régiment a accueilli le 12^e Régiment blindé du Canada (Milice) pour un match amical

de hockey. L'équipe du 12 RBC, composée d'officiers, de sous-officiers et de membres du rang, a remporté le match, concluant l'année avec une belle démonstration de travail d'équipe et de sportivité.

En mars 2025, le Régiment a pris part aux Jeux de brigade, une compétition interunités hivernale à laquelle quatre équipes de dix personnes du 12 RBC ont participé. Cette compétition comprenait six épreuves exigeantes, incluant une course à relais avec extraction de blessé et une épreuve de premiers soins, ainsi qu'un tir à la corde. Les jeux ont offert une occasion précieuse de mettre à l'épreuve la condition physique et les habiletés militaires de base dans un contexte hivernal tout en stimulant une rivalité saine entre les unités.

À l'international, le 12 RBC a également brillé grâce à l'escadron (esc) A, déployé comme esc de reconnaissance de la brigade multinationale en Lettonie dans le cadre de l'Op RÉASSURANCE 24-02. Plusieurs compétitions ont permis à l'esc de démontrer ses capacités aux côtés de ses alliés de l'OTAN. Parmi celles-ci figuraient les Jeux tactiques, organisés par la compagnie A du 1^{er} Bataillon du Royal 22^e Régiment (1 R22^eR), combinant des épreuves de tir et de condition physique, qui ont représenté un défi de taille pour les membres participants.

L'esc a aussi pris part à la Military Death March organisée par les membres de la République

Participants de Valcartier et TR.



Événements sociaux et sportifs - Valcartier

Tchèque, une marche en mémoire des vies perdues pendant la Seconde Guerre mondiale. La majorité de l'esc a participé à cet événement, qui comprenait des parcours compétitifs de 21 km, de 39 km (avec 15 kg d'équipement complet et arme) et même de 50 km. Cette compétition représentait une occasion unique de développer la force physique et mentale des membres.

Enfin, la compétition Baltic Warrior, orchestrée par l'équipe PSP, a mis les participants au défi avec un parcours comprenant une marche de 12 km, un portage de 1 km, une traversée en canot de 11 km et un dernier portage de 1 km. Réalisée en équipes de deux ou six, cette épreuve a offert une formidable opportunité pour les membres de l'esc A de se mesurer aux autres nations de la brigade multinationale en Lettonie.

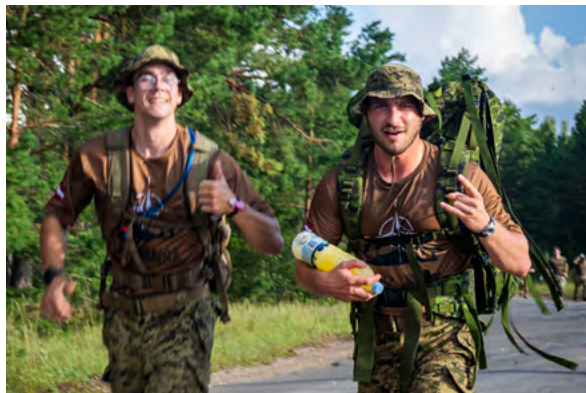
Dans l'ensemble, la participation du Régiment à ces événements au cours de l'année écoulée témoigne de son engagement envers l'excellence, la préparation physique et l'esprit de corps, tant au pays qu'à l'étranger.

Des membres de l'esc A participent à la compétition Baltic Warrior près de la base militaire d'Adazi, en Lettonie, le 23 août 2024.

Des membres du 12 RBC participent à la compétition de tir à la corde lors des Jeux de brigade.



Lcol Cameron, commandant du 12 RBC, effectuant la mise en jeu avec Lcol St-Cyr, commandant du 12^e Régiment blindé du Canada (Milice) et Adjud Leclerc comme arbitre.





Salon Ortona

L'année 2024 a été marquée par une grande intensité et de nombreuses émotions pour le cercle des officiers du 12 RBC, dans un contexte de mouvements importants au sein du Régiment, avec plusieurs arrivées et départs d'officiers.

Afin de souligner le départ du Colonel Lussier-Nivischiuk, qui a dirigé le Régiment avec passion et dynamisme, le Salon Ortona lui a offert un chandail de hockey aux couleurs du 12 RBC, orné fièrement du numéro 9, un clin d'œil à son esprit sportif et à sa compétitivité exemplaire.

Ces qualités ont d'ailleurs inspiré l'équipe de balle molle du Salon Ortona, qui a disputé, le 7 juin 2024, un match enlevé contre son éternelle rivale, le Club 86, sur le terrain de St-Gabriel-de-Valcartier. Dans une rencontre serrée jusqu'à la dernière manche, le Club 86 a arraché la victoire de justesse. Ce match a été l'occasion pour le Salon d'inaugurer ses tout nouveaux chandails et uniformes de balle molle.

Le 20 juin, pour souligner l'arrivée de l'été et l'ouverture des terrasses, les officiers du Régiment se



sont réunis à la microbrasserie La Barberie pour un cinq à sept convivial. Ce fut un moment privilégié pour les jeunes officiers pour faire la connaissance de leur nouveau commandant, le Lieutenant-Colonel David Cameron, officiellement en poste depuis le 14 juin 2025. Cette période a également été marquée par le départ des officiers de l'esc A, ainsi que d'autres membres, dans le cadre de la rotation 24-02 de l'Op RÉASSURANCE en Lettonie.

Au retour des vacances estivales, le tournoi de golf annuel de l'Association a permis aux membres du Salon Ortona de renouer avec leurs camarades, tant du Régiment que de Trois-Rivières, venus pour l'occasion. Il s'agissait de la dernière activité d'envergure avant l'automne, période consacrée aux exercices préparatoires de l'esc D en vue de la rotation 25-01 de l'Op RÉASSURANCE.

En décembre, les officiers de l'esc D ont quitté Québec pour la Lettonie pour relever leurs collègues de l'esc A, déployés depuis plus de six mois. Alors que plusieurs officiers du Salon Ortona étaient encore à l'étranger ou en transit vers le pays, un petit groupe s'est réuni le 13 décembre pour un souper mixte intime à la brasserie Le Griendel, clôturant ainsi l'année dans une ambiance chaleureuse avant la période des Fêtes.

Enfin, le dîner régimentaire du 18 mars a été l'occasion de célébrer non seulement l'anniversaire du Régiment, mais aussi les retrouvailles avec les officiers tout juste de retour de mission ou de vacances. Contrairement à l'année précédente, les officiers nouvellement affectés ont eu le privilège de vivre leur premier dîner régimentaire dans les salles du Mess des officiers de la base de Valcartier, lieu chargé de tradition et de souvenirs pour le 12 RBC.



Traditionnel dîner des officiers le 22 mars 25.



Le Club 86



Joe Gagnon, le mythique sous-officier membre du Club 86.

Par Adjum Nic Morissette, PCAM Club 86

Cette année a été particulièrement intense pour le Régiment, marquée par la montée en puissance des escadrons A et D, ainsi que par leur déploiement en Lettonie sur les missions 24-02 et 25-01. Malgré ce rythme sou-

tenu, les membres du Club 86 ont eu le privilège de participer à trois activités, renforçant ainsi leur esprit de camaraderie et leur cohésion. Ces moments de détente ont permis aux membres de se ressourcer et de partager des expériences enrichissantes, contribuant à maintenir une ambiance positive au sein du Régiment.

Tout d'abord, comme la tradition le veut lors de chaque changement de commandement au 12 RBC, le Club 86 a offert un cadeau au Colonel Lussier-Nivischiuk. Le 4 juin 2024, les membres se sont réunis au mess, où le président du Club 86 a remis une épée en bois ornée de gravures symbolisant les années de service et d'engagement au sein du Régiment. Cette cérémonie a été suivie d'un discours émouvant, soulignant l'importance de la camaraderie et du dévouement.

Le 7 juin 2024, la partie annuelle de balle molle opposant les sous-officiers supérieurs aux officiers s'est déroulée à Saint-Gabriel-de-Valcartier. Dans une rencontre intensément disputée, les membres du Club 86 ont remporté la victoire dans la dernière manche. Les spectateurs ont été captivés par le jeu rythmé par de multiples rebondissements. Cet événement a été l'occasion de partager des anecdotes et de renforcer l'esprit de camaraderie au sein du Régiment. Les rires et les discussions animées ont témoigné de la bonne humeur et de la solidarité qui règnent parmi les membres.

Le 24 octobre 2024, les sous-officiers supérieurs ont eu l'occasion de participer à une activité de lancer de hache à Tomahawk Québec. Cet

événement, qui s'est déroulé en après-midi, a permis aux participants de se détendre et de renforcer leurs liens dans une ambiance conviviale. Les sous-officiers ont pu démontrer leur adresse et leur esprit de compétition tout en s'amusant. Le Sergent Isabelle (cuisinier) a remporté le tournoi. Cette activité a été une excellente occasion de renforcer la cohésion de l'équipe et de créer des souvenirs mémorables. Tous les participants ont apprécié cette expérience unique et attendent avec impatience la prochaine activité de groupe.



Adjum François Leclerc (PCAM Club 86) remettant le cadeau de départ au Col Lussier-Nivischiuk.
Crédit photo : Adj Moirin.



↑ Membres du Club 86 qui participent au lancer de la hache.
Crédit photo : Adj Moirin.



Les adj Gasse-Leblanc et Moirin au service de la boisson lors du dîner de Noël 2024.

↓ Équipe gagnante de la partie de balle molle opposant les membres du Club 86 à ceux du Salon Ortona.
Crédit photo : Adj Moirin.



Visite à la maison Paul-Triquet

Par Lt Boucher, chef de troupe à l'escadron A

Le 9 janvier 2025, douze membres du 12 RBC ont passé une journée mémorable à la maison Paul-Triquet. Mais qu'est-ce que la maison Paul-Triquet, vous demandez-vous? Le CHSLD Paul-Triquet est un centre d'hébergement et de soins de longue durée pour personnes âgées, dédié aux anciens combattants.

Cette visite a été l'occasion pour les membres du 12 RBC de discuter avec les anciens combattants, qui ont été ravis de recevoir de la compagnie. Les échanges ont été riches et variés, abordant des sujets tels que la vie quotidienne, la famille, avec, bien sûr, quelques plaisanteries qui ont égayé les conversations.

Les membres du 12 RBC ont également partagé un repas avec les résidents, offrant ainsi de la compagnie à table pour les aînés. Ce moment de convivialité a permis de renforcer les liens entre les générations et de créer des souvenirs précieux.

Cette visite a été une expérience profondément enrichissante pour les membres du 12 RBC et a offert aux anciens combattants l'occasion de dialoguer avec la future génération des Forces armées canadiennes. Une journée inoubliable pour tous les participants, marquée par le partage et la convivialité.



Sdt Lupei discutant avec un ancien combattant.
Crédit des photos : Sdt Lortie-Marquis, 12 RBC.



Adj Langlois discutant avec un ancien combattant qui lui montre des objets.



Capt Khaldoune discutant avec des anciens combattants.



Cvr A. Cuerrier partage un repas avec des anciens combattants.



Organisation régimentaire Trois-Rivières 2024-2025 *ADSUM!*

PCR Trois-Rivières

Lcol HONORAIRE
Lcol(H) Plourde

COMMANDANT
Lcol St-Cyr

SERGEANT-MAJOR
Adjuc Boucher

COMMANDANT ADJOINT
Maj Picard

CAPITAINE-ADJUDANT
Capt Poklitar



Escadron A

COMMANDANT
Maj Pigeon

SERGENT-MAJOR
Adjum Bédard

COMMANDANT ADJOINT
Capt Baillargeon

TROUPE 11

Adj Blais-Fafard
Sgt Demers-Ouellette
Sgt Morissette
Cplc Bergeron
Cplc Blais
Cpl Dionne
Cpl Dupont
Cpl Gaudet
Cpl Goulet
Cpl Herrera
Cpl Lemay
Sdt Beaulac
Sdt Bolduc-Bouchard
Sdt Desrosiers
Sdt Martin
Sdt Michaud
Sdt Petiquay
Sdt Savard
Sdt Sirois
Sdt Vincent

TROUPE 12

Adj Doucet
Sgt Carpentier
Sgt Chevette
Cplc Lafleur
Cplc Mongrain
Cpl Alain
Cpl Cloutier
Cpl Côté
Cpl Dion-Gilbert
Cpl Dubé
Cpl Durand
Cpl Flamand-Black
Cpl Gladu
Cpl Gravel
Cpl Michaud
Sdt Ducharme
Sdt Duhaime
Sdt Généreux
Sdt Guité
Sdt Lebrasseur
Sdt Petiquay

TROUPE 13

Adj Sirois
Sgt Duplessis-Després
Cplc Plamondon
Cpl Bamba
Cpl Beaulieu-Pélessier
Cpl Blais
Cpl Carignan
Cpl Carrier
Cpl Drolet
Cpl Duguay
Cpl Lebel
Cpl Lesieur
Cpl Mongrain
Cpl Morin
Cpl Pagé-Perron
Sdt Gamache
Sdt Lacroix
Sdt Langlois
Sdt Lefebvre
Sdt Lemay
Sdt Villemure

TROUPE 14 JEAN-VICTOR-ALLARD

Capt Turcotte
Slt Dion
Sdt Sonna
Sgt Frenette
Cplc Daigle-Bouchard
Cplc Rodriquez-Hidalgo
Cpl Brien
Sdt Baillargeon
Sdt Beaulac
Sdt Beaulieu-Rivard
Sdt Bédard
Sdt Bergeron
Sdt Bizier
Sdt Bradette
Sdt Charrette
Sdt Chevalier
Sdt Cournoyer Picard
Sdt Deslauriers
Sdt Ducharme
Sdt Duchesneau
Sdt Fortin-Brunelle
Sdt Gravel
Sdt Lacroix
Sdt Laflamme
Sdt Lambert
Sdt Leblanc-Cyr
Sdt Lebrasseur
Sdt Lefebvre
Sdt Lefebvre
Sdt Lemay
Sdt Martel
Sdt Morelli
Sdt Morin
Sdt Patenaude
Sdt Peloquin
Sdt Pham
Sdt Proulx
Sdt Provencher
Sdt Richard
Sdt Sirois
Sdt Tessier
Sdt Vanasse

TROUPE 50

Capt Gagnon
Sgt Boivin
Sgt Paquet
Sgt Perreault
Cplc Giguère-Gagné
Cpl Côté-Lemieux
Cpl Lamothe
Cpl Lépine

Cpl Lortie
Cpl Maranda
Cpl Montour
Cpl Trépanier

Sdt Beaulieu
Sdt Côté 679
Sdt Courville-Pesant
Sdt Doyon

Sdt Lacombe
Sdt Lamarre
Sdt Leblanc
Sdt Togoné





Escadron Commandement et Services

COMMANDANT
Maj Cossette

SME
Adj Couillard

OPÉRATION
Adj Couillard
Cpl Beaudet

FINANCE
M2 Houle
Cpl Maziade

SALLE DES RAPPORTS
Cplc Lafrenière
Cpl Vincent
Mme Légaré

ASS CAPT-ADJT
Slt Duplantis

SQMR
Sgt Fallu
Cpl Gauvreau

INSTRUCTION / CELLULE ENTR
Adj Tessier

TRANSPORT
Sgt Chabot-Robichaud
Cpl Côté

Équipe de jour du 12 RBC TR.



L'entraînement 2024 : un pas vers l'avenir pour le 12 RBC TR

Par Lt Arcila, chef de troupe à l'esc A

La période d'entraînement 2024-2025 a marqué un tournant pour le 12 RBC et ses partenaires de la 2^e Division (RB2D), car elle a été consacrée au perfectionnement des compétences des régiments blindés, en préparation des futures opérations de maintien de la paix.

Objectif : l'intégration des techniques de la Force régulière

L'objectif principal de cette année d'entraînement était l'intégration des techniques, tactiques et procédures (TTP) utilisées par la Force régulière. Le 12 RBC a joué un rôle de mentor pour les autres régiments, supervisant cinq exercices en campagne, un exercice numérique et un champ de tir monté. L'accent a été mis sur l'application de la nouvelle doctrine de la cavalerie à tous les niveaux.

Les deux premiers exercices ont été centrés sur l'assimilation des TTP. Cela a permis aux membres de perfectionner leurs compétences acquises lors des formations initiales, en participant à des scénarios d'embuscades, de points de contrôle de véhicules et de postes d'observation. Les trois exercices suivants ont mis l'accent sur les opérations au niveau d'escadron, où l'application des procédures de bataille a été cruciale. Ces exercices ont également favorisé la coopération entre les régiments, un élément clé pour mettre en pratique la nouvelle doctrine.

Modernisation des communications

Un autre point fort de cette année d'entraînement a été la modernisation des moyens de communication. Le Régiment a intégré deux nouvelles applications pour faciliter la coordination et sécuriser les informations : Signal, pour les messages quotidiens et les retours sur les activités, et 2IC, qui permet de gérer les disponibilités des membres pour les missions, les déploiements et les formations. Ces outils ont assuré une transmission rapide et sécurisée des informations, un enjeu majeur pour la réussite des opérations courantes.

Déploiement et expérience internationale : l'Op REASSURANCE

L'une des grandes réussites de cette année a été le déploiement de vingt membres du Régiment dans le cadre de l'Op REASSURANCE en Lettonie. Ce

déploiement a offert de nombreuses occasions de développement du leadership, avec des membres occupant des postes de chefs de quartier-maître ou de membres d'équipage au sein des troupes du 12 RBC. Ils ont également eu l'opportunité de se familiariser avec des équipements modernes comme le LAV-6 et de participer à des exercices divers tels que des simulations d'intrusion à la frontière et des passages de drones dans l'espace aérien de la base.

Vers 2026 : nouvelles perspectives de déploiement

L'entraînement 2024-2025 ouvre de nouvelles perspectives pour le 12 RBC en 2026. Le Régiment pourrait être appelé à participer à des déploiements dans des zones géopolitiques stratégiques, à mesure que la modernisation des équipements et la formation continue des troupes permettront de répondre aux besoins des opérations futures. La préparation des membres, l'intégration des nouvelles technologies et la coopération entre régiments sont des atouts majeurs pour relever les défis à venir.

L'entraînement de cette année a jeté les bases nécessaires pour ces futurs déploiements, assurant que le 12 RBC (M) sera prêt à répondre aux exigences des missions internationales et à contribuer à la sécurité mondiale.



Troupe 14 en consolidation lors de la distribution d'un ordre fragmentaire durant l'Ex BRADLEY ENDURCI, le 2 novembre 2024. Crédit des photos : Sgt Saint-Amour.



Véhicule VBTP qui prend une position d'observation lors d'une avance de la troupe 11 durant l'Ex BRADLEY NOVICE, le 5 octobre 2024.



Escadron CS - Revue de l'année

Par le Capt Petro Poklitar, capitaine-adjutant de Trois-Rivières

L'année 2024 a été marquée par de nombreuses activités de rayonnement, d'implication communautaire et de célébration au sein de l'escadron (esc) CS. Parmi les moments forts, l'entraînement conjoint des régiments blindés de la 2^e Division (RB2D) s'est démarqué, tout comme le déploiement outre-mer de plusieurs de nos membres tout au long de l'année.

Le 20 avril 2024, le 12^e Régiment blindé du Canada (12 RBC) (Milice), en collaboration avec l'Association du 12 RBC, a organisé un concert bénéfique au profit de Centraide. L'orchestre des Voltigeurs de Québec, accompagné de l'ensemble Vocalys, a offert une prestation remarquable. L'événement a rassemblé l'équipe de commandement du 35^e Groupe-brigade du Canada, de nombreux membres actifs et anciens du Régiment ainsi que des dignitaires de la région. En complément de ce concert, plusieurs initiatives ont été mises en place pour appuyer Centraide telles que la campagne des « vendredis civils » et une enchère tenue lors du souper de Noël. Grâce à ces efforts, le 12 RBC (M) a amassé un total de 3 000 \$, triplant ainsi l'objectif initial. Le 4 février dernier, une cérémonie officielle a souligné la contribution remarquable du Régiment à la Campagne de charité en milieu de travail du gouvernement du Canada (CCMTGC).

Cette année, le 12 RBC (M) a eu l'honneur d'exercer son droit de cité en défilant dans les rues de Trois-Rivières à l'occasion du 153^e anniversaire du Régiment. Reportée à plusieurs reprises en raison de la pandémie de COVID-19, cette cérémonie a finalement pu se tenir avec la participation d'un escadron démonté, du guidon du Régiment, de la musique militaire du 62^e Régiment d'artillerie du Canada, le tout escorté par des véhicules blindés légers (VBL) du 12 RBC de Valcartier.

Une collecte de denrées non périssables a été organisée au Manège militaire à partir de novembre 2024. Les dons ont été remis à Moisson

Mauricie / Centre-du-Québec le 13 décembre, bonifiant ainsi les traditionnels paniers de Noël distribués dans la région.

En 2024, l'équipe de l'esc CS a entrepris une initiative régulière de dons de plasma au centre Plasmavie de Trois-Rivières, situé sur le boulevard Gene-H.-Kruger. Entre juin et décembre, ce sont au total 53 dons qui ont été réalisés par les membres du 12 RBC (M).

En matière d'entraînement, le Régiment a poursuivi sa collaboration avec les régiments blindés de la RB2D, réunissant les quatre unités blindées de la Première réserve, avec le soutien du 12 RBC de Valcartier. Cette initiative a permis d'offrir un entraînement réaliste dans un contexte d'escadron, incluant les éléments de service et de soutien au combat. Pour cette deuxième année de partenariat, le Régiment a fourni une troupe ainsi que du personnel additionnel pour jouer le rôle de force ennemie et appuyer l'échelon logistique.

Au cours de l'année, douze membres du 12 RBC (M) ont été sélectionnés pour des missions à l'étranger. La majorité a été intégrée au 12 RBC de Valcartier comme membres d'équipage blindé pour leur entraînement prédéploiement, suivi d'un déploiement en Lettonie dans le cadre de l'Op RÉASSURANCE. Deux membres ont été choisis pour participer à l'Op UNIFIER et terminent actuellement leur formation prédéploiement.

Tout au long de 2024, l'équipe de recrutement s'est investie avec énergie dans de nombreuses activités d'enrôlement. Le 12 RBC (M) s'est illustré lors d'événements régionaux comme Bullmania à Bécancour, Challenge 255 à Baie-du-Febvre, le Rallye Jeepy à Victoriaville, ainsi que lors d'activités internes avec les familles et amis des membres. L'équipe a également été active dans plusieurs écoles et salons de l'emploi à Trois-Rivières. Ces efforts ont permis de recruter un total d'environ 30 postulants au cours de l'année.

École du Corps blindé royal canadien - Revue année 2024-25

*Par Maj Samuel Pelletier, commandant de
l'escadron A*

L'École du Corps blindé royal Canadien (ECBRC) a mené de nombreux projets afin de s'adapter à l'évolution des opérations outre-mer et à l'intégration de la cavalerie au sein des unités de ligne. Durant l'année 2024-2025, l'ECBRC a formé 105 nouveaux soldats blindés et 56 nouveaux officiers. Les taux de réussite des cours de carrière pour les sous-officiers sont également restés élevés. De plus, les premiers effets de l'augmentation du plan de recrutement stratégique ont commencé à se manifester à l'ECBRC, avec une production accrue de soldats formés provenant de l'École de leadership et des recrues des FAC.

Cependant, les contraintes en matière de ressources ont persisté au cours de l'année, avec un taux de disponibilité des véhicules hautement mobiles (VHU) d'environ 75 % et un manque important de personnel instructeur au grade de sergent, dont seulement 63 % des postes sont pourvus. Afin de maximiser la production malgré ces défis, l'ECBRC a fusionné plusieurs cours, notamment la Période de perfectionnement (PP) 3 Qualification de grade (QG) Sergent, la PP 3 QG Adjudant et la PP 4 QG Sergent-major d'escadron (SME). D'autres cours ont été regroupés de manière similaire pour améliorer les résultats de production, comme la PP1 QG Officier et le cours de



commandant d'escadron blindé. La publication du Régiment de cavalerie blindée au combat cette année a marqué un tournant décisif dans l'évolution du CBRC, faisant progresser la doctrine blindée pour faire face aux opérations et aux conflits potentiels du XXI^e siècle. Plusieurs mises à jour des normes de qualification (NORQUAL) et du plan d'instruction (PLANIN) ont eu lieu cette année, entraînant des modifications profondes dans les cours offerts par l'ECBRC.

Le personnel de l'ECBRC a également traversé des moments difficiles avec le décès de deux instructeurs : le Lieutenant Somebi Uzoewgu du 1st Hussars et le Caporal-chef Cameron Andrews du Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians). Leur perte a été profondément ressentie par l'ensemble du personnel instructeur et étudiant de l'ECBRC.

Évolution et modernisation du cours QG Soldat Blindé - Cavalier

Le cours QG Soldat Blindé - Cavalier a subi une refonte complète à la suite d'une révision du NORQUAL, qui a permis d'ajouter 10 jours d'entraînement au programme. Cette période supplémentaire est désormais utilisée pour enseigner des systèmes d'armes additionnels tels que le pistolet C22, le lance-grenades M203 et le SRAAW(M) de 84 mm, qui ont été intégrés au programme traditionnel incluant la C6, la C9 et la grenade C13. De plus, une période de cinq jours supplémentaires en campagne a été ajoutée à l'exercice en campagne afin de renforcer les compétences de base des soldats d'armes de combat, en complément des compétences montées. Un accent particulier a été mis sur la condition physique, avec la mise en place d'un test FORCES Combat avant le déploiement pour l'exercice en campagne.



Funérailles du Cplc Andrews.
Crédit photo : ECBRC.

Enfin, l'introduction du Véhicule blindé de transport de personnel (VBTP) a permis une redistribution des véhicules vers les autres escadrons, contribuant ainsi à atténuer une grande partie des problèmes liés au taux élevé de VHU. Toutes ces modifications ont permis de moderniser le cours et d'offrir un niveau d'entraînement plus exigeant, mais aussi plus enrichissant, pour les nouveaux soldats des blindés.

Restructuration des cours PP 3

Au cours de la dernière année, le cours de QG Adjudant a connu une évolution significative. Les candidats sont désormais évalués sur leur capacité à agir en tant que chef de troupe pendant la période d'entraînement en campagne, en plus de la portion spécifique aux fonctions d'adjudant. Pour répondre aux exigences du cours et

Les soldats du cours QR CVR apprennent la base de la maintenance pour les VULR et VBTP. Crédit photo : ECBRC.



Le cours de PP 4 SME supporte les cours QR Sgt et QR Adj de tp. Crédit photo : ECBRC.



Les cours conjoints QR Sgt et Adj de tp proposant des manœuvres montées et démontées. Crédit photo : ECBRC.

atteindre tous les objectifs de rendement et d'entraînement (OREN), les candidats doivent recevoir et préparer des ordres, présenter un compte rendu au commandant d'escadron et mettre en œuvre leur plan. La portion relative aux fonctions d'adjudant, quant à elle, n'a pas subi de changements majeurs au cours des dernières années : les candidats doivent toujours soutenir l'officier de troupe et gérer le plan de réapprovisionnement du sergent-major pour leur troupe. Tous les ordres et les tracés ont été modifiés afin de mieux refléter le contexte actuel.

Ces modifications visent à améliorer la capacité des candidats à élaborer des plans en tenant compte d'un éventail de possibilités plus large. Les plans de leçons ont été entièrement réécrits pour intégrer ces changements. Aucun changement notable n'a été apporté au cours de PP 3 QG Sergent. Les deux cours continuent d'être suivis simultanément, avec une durée de 10 jours en garnison et 15 jours en campagne. Les prochains cours devraient revenir à une durée de 5 jours en garnison pour le cours de QG Sergent et de 10 jours en campagne pour les deux cours, conformément aux descriptions du NORQUAL et du PLANIN.



Écusson de la spécialité Soldat d'assaut blindé ici peint sur une pièce de bois et utilisé comme emblème de la troupe 44.



Des candidats du cours de Soldat d'assaut blindé effectuent une insertion aéroportée. Crédit photo : ECBRC.

Le retour de la capacité de troupe d'assaut

Le corps blindé a retrouvé sa capacité de troupe d'assaut après plus de 20 ans d'absence, marquant ainsi un tournant important dans son histoire militaire. L'École du Corps blindé royal canadien a déjà formé plus de 60 soldats dans cette spécialité, renforçant ainsi l'expertise des unités blindées. En janvier 2025, le corps blindé a franchi une nouvelle étape avec la mise en place de son premier cours de démolition de base, consolidant cette capacité essentielle.

Cette initiative suscite un intérêt croissant parmi les unités blindées, qui bénéficient désormais de formations spécialisées leur permettant de répondre à des missions de plus en plus complexes. À titre d'exemple, le 12^e Régiment blindé du Canada a déployé sa première troupe d'assaut en Lettonie, démontrant ainsi l'efficacité et la pertinence de cette nouvelle compétence en opérations. Ces évolutions témoignent du dynamisme du corps blindé, qui se renouvelle constamment pour relever les défis futurs.

L'évolution du Corps continue

En conclusion, l'évolution de l'ECBRC est étroitement liée à l'évolution des opérations mécanisées de l'Armée canadienne. Les initiatives des dernières années convergent avec l'établissement de la doctrine et des tactiques de la cavalerie pour fournir une force létale et flexible aux Forces armées canadiennes.



L'École de leadership et de recrues des Forces canadiennes (ELRFC) à 125 % de sa production

Par Maj Pierre-Olivier Lair, chef d'état-major - Opérations, ELRFC

L'ELRFC, porte d'entrée de la reconstitution

La reconstitution des Forces armées canadiennes (FAC) implique des projections stratégiques, une réforme du recrutement, une révision du cycle de génération du personnel, de la présence sur la toile (internet) jusqu'à la qualification complète des membres (OFP), qui se poursuit même après leur arrivée à l'unité. La porte d'entrée de la profession des armes demeure l'ELRFC pour l'ensemble des membres de la Force régulière. En un an, la plus

ELRFC, 26 mai 2025, garnison St-Jean, St-Jean-sur-Richelieu

Membres du Régiment - 1^{er} rang : Maj Lair, Adjum Pelchat; 2^e rang : Cplc Smith, Adj Pistoia, Maj Laroche, Cplc Cloutier, Sgt MacPherson; 3^e rang : Sgt Philibert, Adj Drouin, Adj Hins, Sgt Noël. Crédit photo : Sébastien Perron, multimédia, ELRFC.

grande école des FAC aura doublé sa production annualisée, revu son organisation et optimisé sa capacité de production en fonction des besoins de mobilisation identifiés par le Bureau du chef d'état-major de la Défense (CEMD).

Portrait de la plus grande école des FAC

L'ELRFC est une unité générant des recrues et des officiers dans deux provinces (Québec et Ontario), sur trois bases (Saint-Jean-sur-Richelieu, Farnham et Borden) et avec neuf sous-unités nommées divisions (terme de la marine). Celles-ci comprennent, à Saint-Jean, un quartier général de 50 à 75 membres (commandement, opérations, plans, conseillers en affaires publiques/grief/prévention du harcèlement, finances, musique, multimédia), les normes d'une cinquantaine de membres (normalisation des instructeurs, évaluation, projets et développement, validation), la division d'instruction spécialisée (cours d'armes, premiers soins, CBRN, réintégration à l'entraînement, préparation à la libération), trois divisions d'instruction





(jusqu'à 10 pelotons de quatre sections respectivement) et une division de soutien d'une centaine de membres (quartier-maître, salle des rapports d'une cinquantaine de commis, section de technologies de l'information et cellule d'intégration). À Farnham, on trouve la division avancée, sous-unité maintenant l'équipement et les installations en campagne de l'ELRFC tout en générant les figurants, l'ennemi et les démonstrations. À Borden, en Ontario, la Division D développe la seule capacité nationale de génération de recrues de la Force régulière hors de la garnison Saint-Jean. Produisant trois cours de 30 candidats en 2023, cette division produit maintenant jusqu'à huit pelotons de 60 candidats par année, essentiellement grâce à des contrats de réservistes temporaires, des renforts individuels (PTOFC ou CFTPO en anglais) et jusqu'à une demi-dizaine de personnels réguliers affectés.



Peloton et instruction

L'élément de référence de production de l'ELRFC est le peloton d'instruction assigné à une ligne de production. Il est composé d'un commandant de peloton (lieutenant-capitaine pour la qualification militaire de base d'officier - QMBO ou adjudant pour qualification militaire de base - QMB), d'un commandant adjoint de peloton (sergent à adjudant) ainsi que de quatre sections de 15 candidats normalement dirigées par un sergent, assisté d'un caporal-chef, pour un total de dix instructeurs. Gardons en tête que ces instructeurs proviennent des deux composantes, des trois éléments, de toutes les branches et de tous les métiers des FAC.

Le défi pour les instructeurs de l'ELRFC ne réside pas dans la complexité des tâches enseignées aux candidats, mais plutôt dans la quantité et la diversification de ces derniers. Alors que le ratio d'instructeur par candidat est de 1 pour 2 en évaluation en campagne sur un cours de chef d'équipage blindé, de 1 pour 4 en évaluation théorique, il est de 2 pour 15 sur le cours de base. Toutefois, malgré des blocs successifs de renforts individuels, le ratio réel au cours de la dernière année était plutôt de 5 ou 7 pour 60, voire de 3 pour 60 dans certains

cas pour la période estivale. Bien que les tâches soient élémentaires, les instructeurs doivent intégrer un mentorat moderne inspirant les candidats au lieu de les « casser » en neuf semaines pour les recrues et en douze pour les officiers. Nombreux sont ceux qui se rappellent leurs instructeurs du cours de base. C'est ici que nos membres doivent incarner l'exemple que nous visons pour les carrières de l'ensemble des candidats des trois éléments, membres du rang et officiers, francophones et anglophones, à la fois les citoyens canadiens et depuis quelque temps, résidents permanents. L'intégration de ces derniers a d'ailleurs présenté quelques défis cette année, avec, entre autres mesures, la fin de l'administration du test d'aptitude à l'enrôlement, la révision des critères médicaux, l'accès au cours de base avant d'obtenir sa cote de sécurité pour une plus grande portion de candidats. Ces cas de figure sont en évolution significative depuis le 1^{er} janvier 2025, en contexte de reconstitution.

La reconstitution prend de la vitesse

Au printemps 2024, l'ELRFC procédait à la transition de ses pratiques résiduelles héritées des mesures de protection de la force (MPF) lors de la pandémie de COVID-19 afin de produire convenablement 5 200 candidats par année avec 80 % de son effectif comblé à la suite de la période active des affectations (APS). Même si le plan stratégique d'enrôlement (PSE ou Strategic Intake Plan - SIP) visait 6 480 candidats par année, le bruit courait que le groupe de recrutement (CFRG) ne pourrait pas atteindre cet objectif en jeunes Canadiens aux portes vertes de l'ELRFC, justifiant ainsi de limiter le pourcentage de l'effectif réduit en personnel. À l'automne 2024, peu de temps après la prise de commandement de notre CEMD, atteindre l'objectif du PSE est rapidement devenu la priorité de notre organisation.

À l'automne 2024, notre CEMD a ordonné d'atteindre le PSE, techniquement aligné sur la capacité établie de l'ELRFC de 6 480 candidats par année. Cette quantité peut être obtenue lorsque 27 lignes de production (pelotons) mènent quatre

cours de 60 candidats par année ($27 \times 4 \times 60 = 6\,480$), 48 semaines d'instruction par année. Ne disposant que de l'effectif pour 20 à 22 lignes de production (selon le type de cours et le niveau de personnel disponible au long de l'année), l'ELRFC a dû faire appel à plusieurs blocs de renforts individuels, activer de nouveaux pelotons et réviser son organisation sous plusieurs angles.

Optimisation de la production pour reconstituer les FAC

Afin d'augmenter sa capacité établie tout en mitigant l'impact sur les instructeurs, l'ELRFC a accéléré le développement de la Division D, surchargé les pelotons, créé une cellule d'intégration et spécialisé une ligne par division d'instruction. La Division D est passée, à l'été 2024, d'une instruction d'un demi-peloton par session à trois par année de 120 candidats et jusqu'à quatre par année en janvier 2025. La capacité d'un peloton de 60 a été augmentée à 64 en semaine 1, vu les pertes systématiques dans les premiers jours (ex : libération volontaire, problème médical, échec au triage de conditionnement physique), ajoutant ainsi presque 500 places par année. La cellule d'intégration prenant en charge tous les candidats de leur arrivée à la fin de la première semaine, nous créons de 500 à 700 places additionnelles sans couper la pause entre deux cours, requise pour que les instructeurs renforcent ceux en campagne, préparent leur prochain cours pendant que les quartiers sont occupés par le personnel d'entretien



ELRFC, 30 janv. 2025, garnison St-Jean, St-Jean-sur-Richelieu. Cplc Murray fait la démonstration au Bgén Lemyre, commandant de la 2^e Division du Canada, des normes d'instruction CBRN. Crédit photo : Sébastien Perron, multimédia, ELRFC

et de maintenance. Enfin, une ligne par division d'instruction à Saint-Jean prendra en charge la portion leadership de chaque QMBO, correspondant aux trois semaines supplémentaires pour les officiers. Cette deuxième partie du cours requérant entre deux et quatre instructeurs de plus que le QMB, l'ELRFC optimisera l'emploi de son personnel dans le cadre de l'augmentation de sa capacité. À la suite de tous ces changements, l'ELRFC sera en mesure de produire jusqu'à 8 080 candidats en 2025-2026, soit 125 % de sa capacité.

Renforcer l'expérience

Pendant ce temps, l'intention du commandant de l'ELRFC, le Lieutenant-Colonel M.R. Kieley, est d'augmenter la résilience des candidats durant leur cours de base. Dès leur arrivée, un nouvel exposé d'avertissement souligne la réalité du cours, de la vie militaire et de l'esprit militaire afin d'éviter toute ambiguïté. L'expérience en semaine 1 est de plus en plus normalisée afin de générer une expérience contrôlée et mémorable pour les candidats. La septième semaine d'entraînement jusqu'ici menée en garnison est maintenant réalisée en campagne afin d'exposer les candidats avant leur évaluation Normandie de la semaine 8. L'épreuve du commandant terminant la dernière semaine à Farnham consiste maintenant en une marche forcée de huit kilomètres, distance augmentée à la suite du passage progressif du cours de QMB de treize à neuf semaines seulement. Nous révisons également l'instruction du maniement d'armes pour augmenter le temps de pratique, améliorer le développement des compétences et rendre les candidats plus confiants dans leur capacité à les manier non seulement sécuritairement, mais aussi efficacement.

Horizon 2025-2026, une quête d'équilibre optimisé

Au cours de la prochaine année d'entraînement, l'ELRFC se positionne pour atteindre 125 % de sa capacité. Cela se traduit en nombre, mais également en révision de ses pratiques afin d'établir les bases des soldats, des aviateurs et des marins que les FAC requièrent pour se reconstituer. Dès le premier pas de la génération des candidats, l'ELRFC continuera de développer sa capacité de porte d'entrée de la profession des armes.

Du Canada à la Lettonie : l'escadron A en tant que reconnaissance de formation de la MNB-LVA

Par Major Chris Leahy, Cmdt esc A, Cmdt MNB-LVA Recce Sqn R24-02

Depuis 2017, la présence de l'OTAN en Lettonie incarne l'engagement collectif des Alliés envers la sécurité du flanc est de l'Alliance. Initialement structurée autour d'un groupement tactique multinational, cette présence a été portée à un niveau de brigade (bde) en 2024, marquant une étape majeure dans le renforcement de la posture dissuasive de l'OTAN dans la région. Dans ce nouveau cadre, un escadron (esc) de reconnaissance a été créé en tant qu'unité organique de la brigade multinationale en Lettonie (MNB-LVA). Véritable éclairer blindé et capteur principal de la bde, l'esc joue un rôle essentiel dans la collecte d'information, la reconnaissance et la surveillance de l'espace de bataille de la bde. Sa mise en place, son intégration au sein de la structure multinationale et son emploi opérationnel illustrent la capacité des escadrons de cavalerie blindée à opérer dans la profondeur de la bde.

Mise sur pied de l'escadron

La création de l'esc de reconnaissance de la brigade multinationale en Lettonie s'inscrit dans le cadre de l'expansion de la présence de l'OTAN, portée au niveau brigade. Cette transformation a nécessité l'ajout de nouvelles capacités organiques, dont un esc de reconnaissance dédié, conçu pour fournir à la bde une capacité autonome de reconnaissance, de surveillance et de sécurité tactique.

Contrairement à d'autres éléments de la brigade, l'esc n'est pas une unité multinationale. Il est principalement formé à partir du 12^e Régiment blindé du Canada (12 RBC), plus précisément de son esc A, avec l'appui de membres de l'escadron de commandement et des services et de la Première réserve issus de la 2^e Division du Canada, qui ont participé à l'entraînement préparatoire ainsi qu'au déploiement.

Le processus de déploiement s'est déroulé en plusieurs phases. Les premiers éléments de l'esc, incluant des membres du poste de commandement d'escadron et du sergent des quartiers-maîtres, ont été déployés le 15 mai 2024 afin de s'intégrer à

Terrain de parade au camp Adazi, Lettonie.





l'avant-garde du nouveau QG de bde, de planifier et de coordonner les besoins en équipements, logements et support réel de l'esc. Le groupe principal de l'unité est arrivé le 15 juin, suivi par un autre groupe le 2 août. L'esc a été officiellement mis sur pied le 14 août 2024, marquant son intégration formelle dans la structure de la bde. Enfin, les éléments de renfort sont arrivés le 2 octobre pour participer à une période d'entraînement collectif intensif, en préparation du premier exercice CFIT (Combined Force Integration Training) de la brigade.

Intégration au sein de la MNB-LVA

L'escadron constitue le principal capteur de la brigade. Il est capable de lutter pour obtenir l'information, en menant des opérations de reconnaissance, de surveillance et de sécurité dans l'ensemble de la zone d'opérations de la bde. Sa capacité à opérer de manière autonome, à grande distance et dans des environnements variés, en fait un atout essentiel pour la prise de décision du commandant de formation.

L'intégration de l'esc de reconnaissance au sein de la brigade multinationale en Lettonie a représenté une étape cruciale, mais non sans défis. En tant que nouvelle unité organique dans une formation elle-même en pleine expansion, l'esc a dû s'adapter rapidement à un environnement opérationnel complexe et multinational.

L'un des principaux défis a été la mise en place de toute l'architecture de soutien logistique. Aucun système n'existait pour répondre aux besoins spécifiques d'un esc de cavalerie canadien opérant dans un cadre multinational. Il a donc fallu concevoir, tester et ajuster les chaînes d'approvisionnement, les procédures de maintenance, ainsi que la gestion des pièces et du carburant, en coordination avec les autres nations partenaires.

Par ailleurs, le réseau de communication tactique, incluant les systèmes de commandement et de contrôle numériques, a dû être développé pratiquement à partir de zéro en étroite collaboration avec le QGET de la MNB-LVA. L'interopérabilité avec les autres unités de la bde, utilisant des doctrines et des équipements variés, a nécessité un effort soutenu en matière de configuration, de formation et de validation technique. La numérisation

des opérations, essentielle pour permettre une reconnaissance en temps réel et une coordination efficace, a représenté un chantier majeur au cours des premiers mois.

Malgré ces obstacles, l'esc a su s'intégrer pleinement à la structure de la brigade grâce à une approche progressive, des exercices conjoints réguliers et une forte volonté de coopération. Cette intégration réussie a permis de renforcer la cohésion interalliée et d'optimiser l'efficacité opérationnelle et la létalité de la bde dans son ensemble.

Emploi opérationnel de l'escadron

L'emploi tactique de l'esc de reconnaissance a débuté avant même le déploiement en Lettonie, lors de l'Ex LION NUMÉRIQUE 24, au Canada. À cette occasion, l'esc A du 12 RBC a été employé comme esc de reconnaissance de la bde, permettant de valider les premières procédures de commandement, de communication et de coordination interarmes.

Une fois déployé, l'esc a participé à plusieurs jalons opérationnels majeurs. Il a d'abord été engagé dans l'Ex RESOLUTE GUARDIAN, un exercice de poste de commandement de niveau 8 dirigé par la Multinational Division North, qui a permis de tester l'intégration de l'esc dans une structure de commandement multinationale complexe. Par la suite, lors de l'Ex RESOLUTE WARRIOR, l'exercice CFIT de niveau 7, l'esc a été déployé à 70 km en avant de la bde, afin de valider la robustesse des systèmes de communication vocale et de transmission de données dans un environnement dispersé, ainsi que la capacité de l'esc à opérer de



Tir d'un VBL 6.0. de l'escadron A lors d'un exercice au tir réel.

façon autonome dans la profondeur de l'espace de bataille d'une brigade moderne.

Durant cet exercice, l'esc a mené une mission d'écran en avant de la bde dans une posture défensive, démontrant sa capacité à détecter, retarder et canaliser l'ennemi. L'opération s'est conclue par un passage de lignes vers l'arrière avec le bataillon danois, illustrant la coordination fluide entre unités alliées, et donnant l'opportunité de rayonner à l'officier de liaison (OL). Une fois consolidé dans la zone arrière de la bde lors de la bataille de défense principale, l'esc a reçu deux missions permettant d'illustrer davantage la souplesse tactique des escadrons de cavalerie. Il a d'abord assuré l'escorte de la commandante de division jusqu'au poste de commandement avancé de la bde, puis a détruit une troupe de cavalerie ennemie infiltrée autour de la zone d'abattage. Cette mission a constitué une conclusion idéale au déploiement du premier escadron de cavalerie employé comme force de reconnaissance de la MNB-LVA.

En parallèle de ces exercices majeurs, l'esc a mené des reconnaissances d'itinéraires et de secteurs en appui au mouvement des éléments de la bde vers le Camp Labrie à Ceri, assurant la sécurité et la fluidité des déplacements logistiques. De plus, il a dirigé une équipe de reconnaissance de la bde en vue du déploiement d'éléments en appui aux opérations de l'OTAN dans l'est de la Lettonie, démontrant sa capacité à planifier et à exécuter des missions de reconnaissance stratégique dans un contexte multinational.

L'évolution de l'esc au cours du déploiement a été remarquable : parti sans équipement ni véhicules, il a progressivement constitué une force complète sur le terrain, incluant un PCE de trois équipages, deux troupes de cavalerie blindée, une troupe de RAVEN (MUAV) et une troupe admin pleinement opérationnelle. Cette montée en puissance a culminé lors de l'exercice final, où l'esc a démontré sa pleine capacité de manœuvre.

Un autre point saillant a été la validation du système de soutien logistique. Lors de l'Ex RESOLUTE WARRIOR, l'échelon A2 de l'esc a été ravitaillé par l'unité logistique multinationale de la bde, depuis la zone de soutien jusqu'à la ligne de front (FLOT), sur une distance de plus de 100 km. Cette

opération a confirmé l'efficacité du système de maintien en puissance conçu en collaboration avec les professionnels logistiques de la bde tout au long du déploiement.

Pour conclure, en moins d'un an, l'escadron de reconnaissance de la brigade multinationale en Lettonie est passé d'un concept sur papier à une unité pleinement opérationnelle, capable de mener des missions complexes dans un environnement multinational exigeant. Grâce à une planification rigoureuse, une montée en puissance progressive et une intégration réussie au sein de la brigade, l'esc s'est affirmé comme la principale capacité de détection et de reconnaissance, en tout temps, de la formation.

Les exercices majeurs menés au cours du déploiement ont permis de valider non seulement les capacités tactiques de l'escadron, mais aussi l'efficacité du système de soutien logistique et des réseaux de communication. Ces réussites témoignent de la résilience, de l'adaptabilité et du professionnalisme des soldats impliqués dans les unités de la bde.

À l'avenir, l'escadron continuera de jouer un rôle central dans la posture dissuasive de l'OTAN en Europe de l'Est. Son expérience acquise en Lettonie servira de fondement pour le développement de capacités encore plus robustes, interopérables et réactives, au service de la sécurité collective.





Ça bouge à l'OTAN

Par Lcol Sébastien Millette, chef G33 et représentant national sénior du Corps de réaction rapide - France

Il fut un temps pas si lointain où les mutations hors du Canada (OUTCAN), soit dans le cadre d'ententes bilatérales ou au sein de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN), étaient synonymes de « bon temps ». De manière généralisée, il était convenu que nos militaires jouissaient, en quelque sorte, d'une immunité étrangère les protégeant des attentes souvent élevées et du rythme effréné ressenti dans nos unités et institutions, en plus de bénéficier à outrance d'avantages pécuniaires qui leur permettaient de voyager à peu de frais vers une liste interminable de destinations idylliques plus difficilement accessibles à partir de chez nous. Eh bien, je peux rassurer tous ceux et celles qui convoitent encore cet idéal et qui jalourent les Douzièmes exilés à l'extérieur du pays : très rares sont aujourd'hui les positions occupées par vos collègues qui permettent de « se la couler douce ».

La raison est bien simple : reprenant les justes propos du ministre des Armées françaises, Sébastien Lecornu, « [...] nous ne sommes pas en guerre [...] pour autant, nous ne sommes plus en paix¹ » ou encore ceux tenus en janvier 2024 par son bras droit militaire, le chef d'état-major des armées, le général d'armée Thierry Burkhard, sur l'importance de « gagner la guerre avant la guerre² », il est devenu clair aux yeux de tous les experts que la scène géopolitique subit des permutations profondes. Je ne reviendrai pas sur les grands bouleversements occasionnés par les nombreux changements de cap stratégiques opérés par nos voisins du sud ou par la campagne militaire menée par Moscou en Ukraine, mais il faut saisir l'impact de ces événements sur l'appareil sécuritaire européen

¹ *Propos du ministre des Armées lors de son mot d'ouverture du Paris Defence and Strategy Forum 2025, le 11 mars 2025. Site internet consulté le 23 avril 2025 : [Paris Defence and Strategy Forum : renforcer la défense européenne | Ministère des Armées](#)*

² *Propos du chef d'état-major des armées françaises, le général d'armée Thierry Burkhard, tenus le 22 janvier 2024 dans le cadre d'une invitation à s'exprimer sur les grands enjeux stratégiques contemporains. Site internet consulté le 26 avril 2025 : [Gagner la guerre avant la guerre ou l'art de maîtriser la guerre informationnelle - Portail de l'IE](#)*

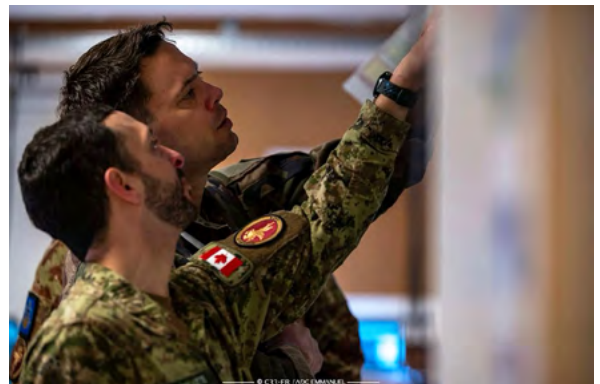
et, plus particulièrement, sur la place de l'OTAN au sein de ce dispositif.

Depuis le début des offensives russes le 24 février 2022, l'OTAN a accéléré la mise en œuvre de certaines mesures existantes considérées jusque-là comme tirées de romans de science-fiction.

Véritable épine dorsale du volet militaire de l'Alliance, la révision par l'état-major du Supreme Headquarters Allied Powers Europe (SHAPE) et la promulgation par le Conseil de l'Atlantique nord (CAN) d'une nouvelle mouture des plans des défenses régionaux a mis la table à une vaste série de changements au sein des différentes structures militaires de l'OTAN. À titre d'exemple, pour la première fois depuis la fin de la guerre froide, l'Organisation « compte tenu des politiques et des agissements hostiles de la Russie, [...] ne peut plus [...] considérer [la Russie] comme un partenaire. La Fédération de Russie constitue la menace la plus importante et la plus directe pour la sécurité des Alliés³ ». Cette évolution du paradigme n'a toutefois pas été le seul élément catalyseur des changements en vigueur.

En effet, l'entrée de la Suède et de la Finlande dans l'OTAN a demandé une refonte en profondeur des

³ *Extrait du communiqué officiel de l'OTAN sur ses relations avec la Russie. Site internet consulté le 24 avril 2025 : [NATO - Topic: Relations avec la Russie](#)*



Lcol Millette (CAN), officier G33 au sein du Corps de réaction rapide - France (CRR-FR), échange avec Cmdt Alexis (FRA), officier G35, lors d'une passation de responsabilité pendant l'Ex DIODORE 2025 à Lille (France). DIODORE 2025 (du 3 au 24 mars 2025), à Mailly (France), est un exercice expérimental de l'armée de Terre française visant à tester l'emploi d'une force opérationnelle de niveau brigade agissant dans la profondeur d'une zone de responsabilité d'un corps d'armée. Crédit photo : CRR-FR - ADC Emmanuel.

zones de responsabilité de niveau opérationnel. Plus précisément, il a fallu repenser la délimitation entre les commandements interarmées (Naples, Brunssum et Norfolk) afin d'incorporer les 31^e et 32^e membres au sein du dispositif de défense global. Il faut dire qu'au-delà de l'aspect géographique, l'incorporation des plans de défense et des forces armées nationales au sein du dispositif otanien - je tiens à préciser que la Finlande peut, à elle seule, mettre sur pied en temps de guerre une force terrestre de 980 000 soldats⁴ ! - a exigé l'intégration de personnel et d'unités constituées au sein de plusieurs entités sous l'égide de l'Organisation. À titre d'exemple, vous n'avez qu'à penser à l'arrivée toute récente d'un contingent suédois au sein de notre brigade multinationale en Lettonie. En contrepartie, plusieurs nations ont consenti à envoyer des délégations militaires auprès des structures militaires de ces deux pays scandinaves afin de resserrer la coopération et l'interopérabilité.

Indéniablement, cette mutation majeure a entraîné des répercussions dans une série d'autres domaines. Sur le plan du soutien logistique, le Joint Support and Enabling Command (JSEC), organisation pleinement opérationnelle depuis septembre 2021 avec pour mandat la coordination de l'ensemble des vecteurs d'appui stratégique de l'Alliance, s'affaire depuis plusieurs mois déjà à la tâche colossale de synchroniser les moyens maritimes, aériens et terrestres mis à sa disposition par les pays membres avec les priorités en matière de déploiement stratégique propres à chacun des plans régionaux révisés. Il est aussi responsable de la coordination entre les zones arrière stratégiques et opérationnelles, véritables casse-têtes de planification et d'organisation en collaboration avec les 32 états responsables du déploiement de leur propre force nationale en cas d'activation⁵. Imaginez pendant quelques minutes la complexité émergeant de l'arrivée d'un large contingent américain dans un des grands ports de l'Europe

de l'Ouest et son déplacement terrestre jusqu'à un pays membre frontalier de l'Alliance à l'est comme la Pologne ou la Roumanie. Nous pouvons aisément supposer qu'une simplification des législations nationales facilitera ce type de mouvement en temps de conflit, mais qu'en sera-t-il si nous devons opérer un renforcement de notre dispositif oriental en temps de paix ou de crise ? La réponse devient soudainement moins évidente.

Sur le plan du commandement et contrôle, tous les quartiers généraux (QG), sans exception, ont senti le besoin d'opérer une cure de revitalisation afin d'être mieux préparés aux opérations militaires de haute intensité. Qu'il s'agisse du SHAPE, du commandement de la composante terrestre de l'OTAN (LANDCOM), des trois QG de niveau opérationnel ou des structures de niveau tactique (corps d'armée, divisions et brigades multinationales),



Cape Bonnardot (CAN), cheffe des plans et cheffe adjointe des affaires publiques au CRR-FR, est interviewée en qualité de cheffe des affaires publiques et porte-parole, dans le cadre de l'Ex LOYAL LEDA 25 de l'OTAN (du 4 au 13 mars 2025), au QG du Corps multinational Sud-Est (MNC-SE) à Sibiu (Roumanie). LOYAL LEDA 25 vise à tester la préparation des Alliés à répondre à une activation simulée de l'article 5 du Traité de l'OTAN. Crédit photo : Affaires publiques MNC-SE.

4 Landrum, L. et Cimermanis, A. «What Finland and Sweden Bring to NATO», Center for European Policy Analysis (CEPA), 18 décembre 2024. Site internet consulté le 21 avril 2025 : [What Finland and Sweden Bring to NATO - CEPA](#)

5 Boeke, S. «Creating a secure and functional rear area : NATO's new JSEC Headquarters», NATO Review, 13 janvier 2020. Site internet consulté le 23 avril 2025 : [NATO Review - Creating a secure and functional rear area : NATO's new JSEC Headquarters](#)



tous ont réfléchi en termes de restructuration, d'opérationnalisation des processus internes et de résilience. Avec des efforts toujours en cours à l'heure actuelle, des expérimentations en matière de décentralisation des postes de commandement (allant même jusqu'à opérer à l'extérieur de la zone de responsabilité pour demeurer hors de portée des vecteurs de ciblage ennemis) et d'aide à la prise de décision (industrialisation des feux, gestion de l'espace de bataille et du maintien de la connaissance situationnelle grâce à l'intelligence artificielle appliquée à l'aide du programme MAVEN Software System de Palantir nouvellement procuré par l'OTAN) sont et seront à venir au cours des prochains mois et années⁶.

Pour terminer le tour de table, le CAN a reconnu lors du Sommet de Vilnius en 2023 la nécessité de munir le Supreme Allied Commander Europe (SACEUR), le chef militaire ultime des forces de l'Alliance, d'outils pouvant être laissés à sa disposition afin de mieux parer aux enjeux de sécurité émergents. Parmi ceux-ci, il y a eu la création d'une Allied Rapid Force (ARF) en juillet

2024. Établie pour l'instant sur la base du Corps de déploiement rapide de l'OTAN italien (NRDC-Italy), cette organisation interarmées à très court degré d'avis (les composantes terrestre, maritime, aérienne, cyber et espace sont toutes représentées) directement sous les ordres de SACEUR, a pour mandat de fournir une capacité rapide, adaptée et pouvant répondre aux missions de l'Alliance aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de la zone de responsabilité (pensez Afghanistan ou Irak ici). Il reste à savoir si ce mandat sera couvert sous la forme d'une rotation à trois corps d'armée (Allied Rapid Reaction Corps [ARRC], Corps de réaction rapide-France [CRR-Fr] et NRDC) ou s'il demeurera assigné de manière permanente⁷.

Finalement, l'Alliance a aussi déployé des efforts marqués afin de mettre sur pied une force terrestre prête à combattre un ennemi conventionnel

⁶ Krause, R. «NATO Buys Palantir AI-Warfighting Maven Software System», *Investor's Business Daily*, 14 avril 2025. Site internet consulté le 26 avril 2025 : [Palantir Stock: NATO Buys Maven AI-Warfighting Software System | Investor's Business Daily](#)

⁷ S.a. «Allied Reaction Force (ARF)», NATO, 16 avril 2025. Site internet consulté le 28 avril 2025 : [NATO - Topic: Allied Reaction Force \(ARF\)](#)

Lcol Boucher (CAN), officier G33 au sein du Corps de réaction rapide - France (CRR-FR) de 2021 à 2024, coordonne la manœuvre avec des officiers de liaison durant l'Ex CITADEL BONUS 2023 conduit en Pologne, un exercice assisté par ordinateur destiné à maintenir le niveau de préparation du CRR-FR en vue de sa validation comme corps d'armée de combat en 2024. Crédit photo : CRR-FR - SCH(R) Amaury.



dans un conflit de haute intensité. Pour y parvenir, l'OTAN a procédé au cours des dernières années à une série d'évaluations d'aptitude au combat (plus connues sous la traduction anglaise de Combat Readiness Evaluation ou CREVAL) des QG de corps d'armée mis à sa disposition afin de les certifier corps d'armée de combat pouvant commander jusqu'à cinq divisions et 120 000 troupes (également plus connus sous l'appellation anglaise de Warfighting Corps ou WFC). Suivant une structure rotative, les QG se voient maintenant attribuer une série d'exercices préparatoires ainsi qu'une fenêtre d'évaluation à l'intérieur d'un cycle durant normalement trois ans. En guise d'exemple, le CRR-Fr, QG dans lequel je sers actuellement, a été certifié pour la dernière fois en avril 2024 et se verra offrir une prochaine opportunité au printemps 2027⁸. Bien que le concept d'évaluation de l'OTAN ne date pas d'hier, son approche est désormais clairement orientée vers la capacité des QG et unités tactiques à opérer dans un conflit majeur de grande envergure, bien loin des mandats de contre-insurrection qui leur avaient été confiés au cours des vingt dernières années.

À voir la vitesse à laquelle l'Europe est passée d'une période de stabilité post-guerre froide - ces fameux « dividendes de la paix » - à une période de compétition et de conflit, il paraît sage que l'OTAN ait opéré ces changements de cap. De plus, alors que les leaders européens parlent de plus en plus de la formation d'une « coalition de volontaires » prête à potentiellement se déployer sur le sol ukrainien suivant la conclusion d'un cessez-le-feu, il semble évident que nous, militaires canadiens servant en Europe, demeurerons très occupés au sein de nos différentes organisations otaniennes et bilatérales dans les années à venir. Et face à ce défi, nous répondrons ADSUM !

⁸ S.a. Corps de réaction rapide - France. Votre solution opérationnelle, version 1, CRR-Fr, février 2025. Site internet consulté le 2 mai 2025 : [Présentation du corps de réaction rapide-France.pdf](#)

Représentants nationaux seniors du QG du CRR-FR et représentants nationaux externes lors de la plénière annuelle du Corps, le 7 novembre 2024. Ce QG est formé d'une nation cadre (FRA) et de 12 nations alliées participantes. Crédit photo : CRR-FR - ADC Emmanuel.





Roto 0 de la brigade multinationale - Lettonie

Par Maj Olivier Delisle, G3 Brigade multinationale - Lettonie

De mai à décembre 2024, j'ai eu l'opportunité de m'attaquer au défi que représentait la mise sur pied du quartier général (QG) de la nouvelle brigade multinationale - Lettonie (MNB-LVA) dans le cadre de l'Op RÉASSURANCE. À titre de commandant de l'avant-garde et comme G3, j'ai eu l'occasion de vivre un défi auquel l'Armée canadienne n'avait pas fait face depuis la fin des opérations de combat en Afghanistan, soit le déploiement d'un QG de brigade en opération nommée. Ajoutons que le Canada, en tant que nation cadre de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN), était la première nation à mettre sur pied l'une des nombreuses nouvelles brigades promises aux limites orientales de l'OTAN en Europe.

Cet article présente mon point de vue sur cette mission, ne reflétant pas nécessairement celui des autres membres de la famille du 12 RBC y ayant participé. Le 12 RBC a aussi été représenté au sein de cette roto 0 et 1 par le commandant de la MNB-LVA, le Colonel Cédric Aspirault, le Lieutenant Xavier Heckert, officier en devoir/CBRN, le Capitaine Julien Bergeron, officier en devoir, et le Capitaine Pedro Blair-Jimenez, G5-2.

En plus d'être la première formation en place, cette brigade était aussi et est toujours la plus multinationale autant en termes de provenance des unités qui la composent que de son personnel d'état-major. En effet, le QG de brigade était composé de 25 % de personnel non canadien en provenance de sept pays différents. Pour illustrer comment le QG de brigade a été mis sur pied et a pris son élan, je vais résumer sa naissance en la séparant en trois périodes.

La première période, qui s'est étalée de mai à septembre 2024, a été consacrée à l'intégration des différentes nations. Aussi simple que cela puisse sembler, cela a été marqué par la définition du travail de toutes et tous, la création des descriptions de tâches dans le contexte de l'OTAN et l'intégration de tout le monde aux réseaux de communication de la brigade. La création d'un rythme de bataille de brigade et des premières instructions permanentes d'opérations (IPO) et ordres permanents du QG

ont aussi permis à la brigade de mettre en place ses fonctions de base en garnison.

En plus de continuer de progresser dans le fonctionnement de QG de brigade comme institution, la deuxième période a vu l'arrivée d'une couche de complexité additionnelle lors des premiers exercices tactiques. Ainsi, le QG de brigade a dû définir, tester et entraîner les fonctions de tous en opération. C'est lors de l'Ex SILVER ARROW, chapeauté par la brigade d'infanterie mécanisée lettonne (LVA MI Bde), que le QG MNB-LVA a mis à l'épreuve pour la première fois les fonctions opérationnelles de tous alors qu'il agissait comme QG supérieur de la force ennemie incarnée par le bataillon danois, une unité de la MNB-LVA. Par la suite, en tant que formation permanente de la Division multinationale nord (MND-N), l'exercice numérique RESOLUTE GUARDIAN a permis de peaufiner le fonctionnement du QG en opération et d'opérer comme une formation de l'OTAN et non pas d'après les IPO canadiennes.

La dernière période de l'établissement de la brigade et de tous ses éléments allait être achevée après la première évaluation. Celle-ci s'effectua lors de l'exercice en campagne RESOLUTE WARRIOR sous observation d'une équipe d'intégration de l'OTAN. Bien que beaucoup de contraintes liées au déploiement, à l'intégration d'équipement et de capacités en théâtre aient limité certains aspects, force est d'admettre que j'ai moi-même été surpris de l'ampleur des réalisations collectives accomplies au cours de cette première rotation.

Évidemment, tout cela ne s'est pas déroulé sans défi ni friction, particulièrement au niveau des systèmes d'information et de communication, de la logistique, des capacités d'hébergement, du déploiement du personnel qui s'est échelonné de mai à octobre, et j'en passe. Pour reprendre une analogie issue du Commandement des opérations interarmées du Canada au sujet de la roto 0, la brigade a reçu un prototype de véhicule à moitié construit, avec l'attente que nous en terminions la conception, la construction et les essais - tout en participant à une course dans le même temps.

Enfin, cette analogie est tout à fait à propos et utile pour réaliser la façon dont cette première roto a été vécue par mes consœurs et confrères de travail : piloter d'abord, construire ensuite.

Régiment blindé de la 2^e Division du Canada

Par Capt Sabrina Venne, PSFR au Sherbrooke Hussars

L'année 2024 s'est révélée particulièrement dynamique pour le Régiment blindé de la 2^e Division du Canada (RB2D). Cette association regroupe les quatre unités blindées de réserve de la province du Québec : le Sherbrooke Hussars (SHER H), le 12^e Régiment blindé du Canada de Trois-Rivières (12 RBC), le Royal Canadian Hussars (RCH) et le Régiment de Hull (RdeHull). Mises ensemble, ces unités forment un escadron de cavalerie légère complet ainsi que son échelon, nous permettant de nous déployer et de nous entraîner efficacement.

Les exercices planifiés visent à instaurer des plans d'entraînement exigeants, élaborés et dirigés par les membres de la Première réserve, avec l'appui de mentors issus de la Force régulière du 12 RBC. Cette collaboration étroite entre la Force régulière et la Réserve a grandement contribué au succès des exercices tenus jusqu'à maintenant et se poursuivra lors des prochains entraînements prévus en 2025.

Avec l'arrivée de l'automne et le rafraîchissement des températures, le RB2D a lancé son premier exercice d'une série de six avec l'Ex RADLEY NOVICE 24 qui s'est déroulé du 13 au 15 septembre, permettant aux réservistes de s'exercer à des manœuvres tactiques à la base de Valcartier : progression vers l'ennemi, réaction à une embuscade et opérations de ralentissement. Ces compétences ont été consolidées lors des Ex RADLEY ASPIRANT 24 (du 4 au 6 octobre) et RADLEY ENDURCI 24 (du 1^{er} au 3 novembre), qui incluaient des missions classiques de reconnaissance blindée, telles que l'établissement de postes d'observation et la mise en place d'un écran.

En janvier 2025, les conditions climatiques difficiles ont conduit à la tenue d'un exercice hivernal virtuel, l'Ex RADLEY NUMÉRIQUE 24, réalisé sur le simulateur. Cet entraînement a permis aux membres de la Réserve de développer leur expérience dans des situations qui sont parfois difficiles à répliquer dans les secteurs de Valcartier.

Fortes des apprentissages tirés de ces quatre premières activités, les unités blindées de la Réserve

ont terminé leur cycle d'entraînement avec les Ex RADLEY AGUERRI 24 (du 4 au 6 avril 2025) et RADLEY ACCOMPLI 24 (du 25 au 27 avril 2025), qui ont eu lieu à Valcartier. Ces entraînements ne servent pas uniquement à perfectionner les compétences tactiques et à valider les qualifications, ils contribuent également à renforcer la cohésion entre la Force régulière et la Réserve.

Au-delà des compétences acquises, ces exercices ont forgé des liens solides entre les membres des unités blindées de la 2^e DIV CA, unissant leurs efforts autour d'un objectif commun : se tenir prêts à intervenir partout où le devoir l'exige, tant au pays qu'à l'étranger. Cette préparation soutenue assure une transition efficace pour les réservistes déployés en Lettonie dans le cadre de l'Op RÉASSURANCE, les préparant à œuvrer au sein d'une brigade multinationale.

L'engagement du RB2D témoigne de l'adhésion au concept de cavalerie et de la volonté collective de bâtir une force toujours plus performante et unifiée.



Ex RADLEY NUMÉRIQUE 24.



Un TAPV entrant dans une zone urbaine pour sécuriser l'arrivée d'un convoi lors de l'Ex RADLEY ENDURCI, du 1^{er} au 3 nov. 2024, dans les secteurs d'entraînement à Valcartier.



Intégration des réservistes au 12 RBC : bilan, défis et perspectives

Par Capt Charles Michaud, capitaine de bataille de l'escadron A

Au cours de la dernière année, le 12 RBC a contribué aux efforts de mise sur pied (MSP) d'une brigade multinationale en Lettonie (BMNL). Coup sur coup, nous avons organisé et déployé un escadron de cavalerie de brigade ainsi qu'une troupe de défense et sécurité (tp D&S) dans le cadre des rotations 2402 et 2501 de l'Op RÉASSURANCE. Lors de ces déploiements, entre 25 % et 30 % des effectifs provenaient des unités de la Première réserve (P rés) de la 2^e Division du Canada (2 Div CA). En tenant compte du fait qu'il s'agissait des deux premières itérations de la MSP pour la BMNL, que le personnel réserviste intégré n'avait pas eu l'occasion de participer à l'Ex MAPLE RESOLVE 23, et que l'intégration, la préparation, la validation et le déploiement des membres de la P rés se sont faits en seulement six mois, nous pouvons être fiers de tout ce qui a été accompli. Malgré ce succès, le 12 RBC a dû relever plusieurs défis qui appellent à réflexion : faisons-nous les choses de la bonne manière ? Quelles améliorations pouvons-nous apporter ? Quelles sont les perspectives ?

Pour bien comprendre le contexte, il faut savoir que le personnel de la P rés est intégré au Régiment exactement six mois avant la date prévue de son déploiement, et ce, à condition qu'aucune difficulté administrative ou personnelle ne vienne retarder le processus. À leur arrivée, directement issus de leurs unités d'attache, ces militaires doivent rapidement s'adapter à une nouvelle organisation : en assimiler le fonctionnement, la routine, la culture, et apprendre à collaborer avec leur nouvelle équipe. Ensuite, ils entament l'entraînement spécifique à la mission (ETSM), qui comprend la validation des normes individuelles d'aptitude au combat comme les cours en ligne, les séances de tir avec leur arme personnelle, ainsi que les démarches administratives liées au déploiement, telles que l'obtention de la cote de sécurité et l'émission du passeport vert. À cela s'ajoute l'entraînement collectif : tous les membres doivent suivre un entraînement au niveau de la troupe, première étape pour créer une cohésion avec leurs nouveaux collègues. Ils



Capt Michaud passant les ordres au PCE de l'escadron A lors d'un exercice au camp Adazi en Lettonie.



doivent ensuite réussir une validation à sec au niveau de l'escadron, suivie d'une validation à tir réel. Le tout se conclut par un exercice de validation au niveau de l'équipe de combat, lors de l'Ex MAPLE RESOLVE, une étape que la majorité des membres de la P rés n'ont jamais franchie au cours de leur carrière.

Ce calendrier intensif laisse peu de marge aux équipes pour franchir naturellement les étapes du développement collectif, de la formation initiale au plein rendement de l'équipe. Résultat : plusieurs équipages arrivent aux validations critiques sans avoir atteint la maturité opérationnelle requise, ce qui peut limiter leur efficacité, nuire à la confiance mutuelle et créer des tensions au sein de l'équipe. Une fois cet entraînement terminé, ils



bénéficient d'une période de congé avant leur déploiement à l'étranger.

Lors des deux premières rotations, les membres de la P rés ont été employés sur des plateformes ne nécessitant pas de formation additionnelle : ceux déjà qualifiés sur le VBTP ont été affectés



SME Paulhus exposant son plan de support immédiat aux membres de l'escadron A lors d'un exercice au camp Adazi en Lettonie.



à la tp D&S, tandis que les autres ont été intégrés comme observateurs au sein des équipages VBL 6.0 ou employés dans l'échelon.

Pour les prochaines rotations, un nouveau modèle est à l'essai : intégrer pleinement les réservistes aux équipages VBL 6.0, en les affectant à des postes de canonnier, de chef d'équipage ou de chauffeur. Cette intégration, bien qu'ambitieuse, implique une exigence de formation supplémentaire sur les VBL, ce qui accroît significativement le temps nécessaire à la montée en compétence. Or, comme mentionné précédemment, la période de six mois avant le déploiement ne suffit pas à combler toutes ces exigences. Pour répondre à cette contrainte, une solution consiste à intégrer certains membres occupant des postes clés neuf mois avant le déploiement, afin de leur offrir le temps de formation nécessaire et de favoriser une meilleure intégration au sein des équipes. Cependant, au moment d'écrire ces lignes, le financement de cette approche reste encore incertain. Cela nous pousse à explorer d'autres alternatives pour atteindre nos objectifs.

À ce titre, nous avons mis sur pied un cours de canonnier 25 mm offert durant l'été dans le cadre du Programme d'emploi d'été à temps plein (EETP), afin de permettre aux membres de la P rés d'obtenir leur qualification avant même leur intégration officielle au Régiment, augmentant ainsi leur flexibilité opérationnelle. Par ailleurs, nous avons considérablement intensifié nos communications avec les unités de la P rés de la 2 Div CA, en leur transmettant les opportunités de formation et les cours offerts à l'automne pour faciliter la préparation des réservistes aux futures opérations. Nous espérons que cette coordination accrue permettra, à terme, d'employer davantage de réservistes dans des rôles jusqu'ici réservés au personnel de la Force régulière.



Que nous réserve l'avenir? L'idéal serait de pouvoir employer n'importe quel membre de la P rés sur n'importe quelle plateforme en opération, avec des qualifications uniformes et une pleine interchangeabilité entre les militaires, peu importe leur statut. Pour que cette vision devienne réalité, il faudrait d'abord uniformiser les plateformes de combat et disposer d'un nombre suffisant de véhicules pour toutes les unités blindées du Corps, un luxe que nous n'avons pas pour le moment. En attendant, il nous faut remporter de petites victoires : constituer progressivement un bassin de réservistes qualifiés, qui pourront éventuellement transmettre leurs compétences au sein même de leur unité. Certains y verront une utopie, mais avec un niveau suffisant d'intégration, d'encadrement et d'expérience, il est peut-être envisageable qu'un jour, les unités de la P rés de la 2 Div CA soient capables de générer un escadron complet pour une future rotation de l'Op RÉASSURANCE.

Ce n'est pas en limitant nos ambitions que nous avançons, mais en rêvant plus loin que nos moyens actuels.

Escadron A en exercice dans les secteurs d'entraînement au camp Adazi en Lettonie.



Mise à jour du Corps blindé Royal canadien

Par Major Samuel Pelletier, Major du Corps blindé royal canadien

Le Corps blindé royal canadien (CBRC) est toujours une composante essentielle des Forces armées canadiennes et jouera plus que jamais un rôle crucial dans le champ de bataille moderne. Il faut se rappeler que depuis plus d'un demi-siècle, le CBRC est une pierre angulaire pour les FAC dans la protection des Canadiens et de leurs intérêts au pays comme à l'étranger. Des efforts de modernisation récents, incluant l'acquisition de nouveaux équipements et la révision de la doctrine, visent à renforcer l'efficacité du CBRC pour relever les défis futurs. Comme vous le savez, la guerre est en constante évolution, l'exemple de l'Ukraine et des conflits au Proche et au Moyen-Orient montre que le Corps doit bien définir et remplir les rôles qui lui seront confiés dans les prochaines décennies.

La plus récente nouvelle du CBRC est la publication du document de la doctrine, *Le régiment de cavalerie blindé au combat*, dont la mise à jour est plus qu'attendue, le dernier document datant de plus de 35 ans. Ce travail d'envergure n'aurait pu être accompli sans la participation de tous les acteurs principaux du corps blindé, de l'ECBRC et des différents régiments. Après sa publication, la révision des documents de tactiques, techniques et procédures (TTP) était l'étape suivante. En date d'aujourd'hui, après avoir reçu les modifications des régiments du CBRC, ces documents sont en révision par le commandant du Centre d'instruction de combat pour approbation. La doctrine et les TTP serviront de base à l'ensemble des capacités futures et des nombreux changements à moyen et à long termes pour le CBRC.

Dans un conflit moderne, la survivabilité repose sur une combinaison de facteurs. La protection active et passive est cruciale. La mobilité et la dispersion des forces réduisent la vulnérabilité aux frappes. Maîtriser les fondements d'entraînement et les compétences de base du soldat est plus important que jamais. Les leçons tirées de la guerre en Ukraine montrent que les guerres futures

impliqueront des combats rapprochés traditionnels associés à des capacités de frappe à distance. Les capteurs sont partout et ce n'est qu'une question de temps avant que l'ennemi ne nous trouve. Dans ce contexte, la transparence du champ de bataille et la survivabilité sont des thèmes de plus en plus présents. Comment le CBRC répond-il à ces défis ?

L'acquisition de nouveaux outils et de manières d'opérer d'anciennes capacités y répondent en partie. Le système de surveillance et de reconnaissance du véhicule blindé léger (SSRV) dotera les régiments blindés d'une capacité de surveillance et d'intégration des feux inégalée sur le champ de bataille. Combiné aux systèmes d'aéronef sans équipage polyvalents (GPUAS) et aux munitions rôdeuses, il optimisera son aptitude à détecter et engager les cibles. L'acquisition et l'expérimentation des GPUAS transformeront radicalement l'acquisition d'objectifs et les entraînements des forces blindées. Leur intégration dans les tactiques actuelles ouvre de nouvelles perspectives, nécessitant le développement de procédures adaptées et une collaboration renforcée avec l'Artillerie royale canadienne pour améliorer l'efficacité des tirs et de la gestion de l'espace aérien.

Souvenons-nous que la doctrine, l'instruction et l'équipement du CBRC doivent être développés et utilisés pour relever ces défis. Le CBRC doit trouver des occasions, tant au cours de l'instruction individuelle et collective que lors des déploiements, de continuer à améliorer l'interopérabilité et de demeurer l'expert du tir direct et de la manœuvre. En cette période de transition et de transformation, le Corps blindé royal canadien doit demeurer flexible et agile.

WORTHY !



Qu'est-ce que l'émergence rapide et l'intégration des drones d'attaque aériens signifient pour la cavalerie ?

Par Major Marc-Antoine Pelletier, officier cellule J3 Europe, Commandement des opérations interarmées du Canada

Drones d'attaque aériens et guerre interarmes

Pendant des décennies, les attaques rapides et interarmes ont constitué le fondement des opérations militaires. Or, la guerre russo-ukrainienne a récemment fait émerger un paradigme rappelant l'attrition caractéristique de la Première Guerre mondiale. Chaque détection visuelle ou émission électronique peut déclencher une attaque en l'espace de quelques secondes, empêchant toute percée décisive, même au prix de lourdes pertes. La mobilité - jadis essentielle aux opérations offensives - est désormais sacrifiée au profit d'une protection renforcée, entraînant une guerre d'usure particulièrement éprouvante et menant à une impasse opérationnelle. La circulation des commandants, le ravitaillement, la manœuvre interarmes et les actions de reconnaissance sont fortement limités sur la ligne de front. L'échec de la contre-offensive ukrainienne de 2023 a conduit de nombreux observateurs à conclure, a posteriori, que l'effet de surprise est aujourd'hui plus difficile à obtenir en raison de la surveillance omniprésente par drones le long de la ligne de front, qui rend le champ de bataille transparent. Dans ce contexte, l'émergence et l'intégration des drones d'attaque aériens apparaissent non seulement comme une évolution tactique incontournable, mais aussi comme un levier permettant de repenser la doctrine interarmes. En associant la précision de leurs frappes avec une coordination tactique optimale, ces systèmes offrent aux forces armées l'opportunité d'adapter les tactiques offensives et de transformer les contraintes d'un champ de bataille implacable en avantages opérationnels.

L'utilisation des drones d'attaque aériens en Ukraine

Dès 2024, l'Ukraine visait la production d'un million de drones, objectif rapidement porté à deux, puis à quatre millions d'unités par an. En 2025, le



Le président ukrainien visite une tranchée tenue par ses soldats.

ministre ukrainien de l'Industrie stratégique annonçait une capacité de production pouvant atteindre dix millions de drones d'attaque aériens annuellement.

Entre février 2022 et juin 2024, 42,47 % des véhicules blindés étaient neutralisés par un drone d'attaque. À titre de comparaison, 24,28 % des véhicules blindés étaient neutralisés par l'artillerie et seulement 1,09 % par des systèmes d'armes embarqués. Sur le front, les formations ukrainiennes emploient un éventail de drones d'attaque, allant des drones bombardiers légers et lourds aux drones à la première vue ou à fibre optique. La majorité des brigades dispose d'une compagnie ou d'un bataillon de drones. En général, les opérations des drones d'attaque sont déclenchées grâce aux renseignements provenant des drones de reconnaissance qui volent en permanence au-dessus des positions ennemies.

Afin de créer une fenêtre d'opportunité, les forces armées intègrent l'utilisation des drones d'attaque



à l'artillerie. L'offensive débute par un tir de harcèlement pour perturber, fatiguer et démoraliser les forces adverses tout en s'assurant de limiter ses opportunités de manœuvrer. Les missions de tir sont généralement coordonnées depuis les postes de commandement des bataillons et des brigades en utilisant les drones de reconnaissance. Ces derniers sont également employés pour « laser » des cibles ennemies. Simultanément, les drones d'attaque sont déployés vers la position ennemie. Une fois arrivés sur place, ces drones sont utilisés pour effectuer le tir de précision sur les objectifs prédéterminés. Les drones d'attaque à fibre optique, capables d'atteindre des cibles jusqu'à 40 km, confirment que l'innovation technologique bouleverse radicalement les mécanismes de la guerre moderne. En offrant à la fois des capacités de tir direct et une contre-mesure face aux menaces telles que les missiles antichars, l'émergence de ces drones représente un point tournant dans la guerre de manœuvre, car aucun moyen efficace pour contrer ces drones, incluant ceux de guerre électronique, n'a été identifié jusqu'à présent.

Drones d'attaque aériens et cavalerie

Pendant que l'armée américaine inactive les deux tiers de ses régiments de cavalerie basés aux États-Unis - tant au sein des brigades de combat Stryker que des brigades de combat d'infanterie -, nous devons évaluer la pertinence de l'intégration des drones afin de demeurer un adversaire redoutable. Ces systèmes, d'une efficacité prouvée, ont permis de conjuguer reconnaissance, frappe de précision et réduction des risques pour les forces au sol.



BMP-2 avec protection contre les drones d'attaque

En outre, l'intégration des drones d'attaque dans les opérations de cavalerie permettrait d'augmenter la réactivité, la portée des unités et une économie de force, tout en fournissant des renseignements en temps réel en appui aux manœuvres.

La note de doctrine 23-01 du Conseil du Corps blindé royal canadien rappelait que « le rôle de la cavalerie blindée est de détecter, façonner et vaincre l'ennemi grâce à l'utilisation proactive de la puissance de feu et de la mobilité ». Ainsi, la cavalerie blindée légère (CBL) du Canada, incarnée par le 12 RBC, privilégie la mobilité stratégique rapide pour opérer contre tout adversaire sur le terrain. En intégrant des drones d'attaque à la cavalerie légère, les unités pourraient optimiser l'emploi de leurs forces tout en fusionnant les capacités de reconnaissance et de frappe pour perturber et neutraliser l'ennemi dans les zones de manœuvre profonde, sur les flancs et dans les zones arrière.

Développement, acquisition, délais... qu'en est-il de la préparation au combat ?

Même en l'absence immédiate de systèmes de drones d'attaque et de guerre électronique à l'échelon tactique, consacrer du temps au niveau d'escadron pour en comprendre les capacités et les modalités d'emploi procure des avantages concrets aux professionnels de l'armée blindée :

1. Une meilleure conscience de la menace

Comprendre comment les drones opèrent et sont employés permet d'affiner l'évaluation des risques et de réduire les surprises sur le champ de bataille. Les drones sont désormais capables de détecter et de frapper leurs cibles en quelques secondes, dès qu'elles sont repérées par leur signature visuelle ou électronique. Connaître les zones de détection et les profils d'attaque des drones aide les soldats à mieux planifier leurs déplacements et leur couverture. Par ailleurs, intégrer l'impact psychologique de la présence constante des drones - qui harcèlent et immobilisent l'adversaire - permet de concevoir des contre-mesures et de maintenir le moral des troupes.

2. Une meilleure adaptabilité tactique

Même si l'emploi immédiat de drones d'attaque aériens reste limité, l'étude des opportunités et



Un soldat de la 28^e brigade et un drone d'attache (chien robot).

vulnérabilités enrichit considérablement la planification opérationnelle. Les soldats formés à reconnaître les signatures de brouillage et les techniques de leurre peuvent adapter leurs émissions (CONEM). Cette résilience, entraînée par des exercices simulant des interférences de drones, garantit la conscience situationnelle en milieu contesté. De surcroît, pratiquer des scénarios de guerre électronique avec des petits drones accélère la maîtrise du cycle *sensor-to-shooter* et consolide la prise de décision dans un environnement de communications contesté.

3. Une coordination interarmes efficace

Au-delà de l'emploi des drones d'attaque, intégrer dès maintenant le concept plus large de drones dans la doctrine offre une multitude d'opportunités (renseignement et surveillance en continu, accélération du cycle *sensor-to-shooter*, augmentation de la flexibilité tactique, facilitation de la communication et de l'interopérabilité, etc.).

Conclusion

L'essor des drones d'attaque s'inscrit dans une évolution, voire un tournant, de la doctrine interarmes, transformant profondément les modes de reconnaissance et de frappe en Ukraine et en Russie. Dans cette ère marquée par l'émergence fulgurante de technologies avancées, l'intégration harmonieuse de ces systèmes aux formations traditionnelles, comme la cavalerie, constitue un impératif stratégique pour renforcer la dissuasion et l'efficacité opérationnelle. Le déploiement judicieux de drones

accroît non seulement la précision des frappes, mais réduit aussi les risques pour le personnel en assurant une veille continue au niveau tactique tout en facilitant la coordination des feux. Il est impératif que ces systèmes soient adoptés dès le niveau de troupe, tandis que les Forces armées canadiennes doivent investir massivement dans la guerre électronique et dans une défense aérienne multi-niveaux, y compris contre-drones. Sans ces capacités, la manœuvre dans un tel conflit sera impossible, contraignant le Corps blindé à repenser doctrine et tactiques. Comme nous pouvons maintenant l'observer en Ukraine et en Russie, seuls les épisodes météorologiques défavorables (brouillard, précipitations intenses) permettent encore la manœuvre, rendant alors les actions tactiques décisives.

Comme le mentionnait le Col Dove dans son article publié récemment dans le *Journal de l'Armée du Canada* : « pour rester utiles, nous devons accueillir le changement et aller de l'avant; notre flexibilité et notre capacité d'adaptation, acquises sur les champs de bataille du passé, nous permettront de nous adapter aux conflits à venir ».



Ex SABRE POLAIRE 26 : exercice de déploiement rapide d'un escadron de cavalerie dans l'Arctique

Par Capt Charles Michaud, O plans

Sous la direction du CmdtA, le Major Pascal Croteau, et du SMR, l'Adjuc Breton, un groupe de sept membres du Régiment s'est rendu dans le village nordique de Puvirnituq au Nunavik (Nord-du-Québec), du 20 au 24 mars dernier, afin d'y conduire une reconnaissance en vue de l'Ex SABRE POLAIRE 26.

Le concept de l'exercice est de déployer rapidement une force de reconnaissance mobile et légère à la suite d'une atteinte à la souveraineté de notre territoire national par une force étrangère. L'entraînement sera basé sur un escadron de cavalerie renforcé par des Rangers canadiens du 2 GPRC ainsi que par une quarantaine de soldats du 4^e Régiment de Chasseurs de France. Le but est d'entraîner autant nos troupes de cavalerie que les éléments de support ou en renfort à l'exercice. En effet, l'intention est de déployer l'escadron de façon la plus autonome possible sans trop dénaturer le caractère opérationnel par des envois de matériel au préalable ou en établissant des envolées purement administratives. Bref, la mission opérationnelle dictera la marche à suivre logistique plutôt que l'inverse.

Ainsi, le groupe reconnaissance 12 RBC composé d'une centaine de personnes et de leur équipement, de 30 moto-neiges et de 72 heures de

ravitaillement s'envolera pour Puvirnituq à bord d'un aéronef des Forces canadiennes pour faire la liaison avec les Rangers canadiens du 2 GPRC et conduire une reconnaissance des côtes de la baie d'Hudson. Cet exercice aura lieu en février 2026 alors que le thermomètre variera entre -30 et -50 °C.

Pour conduire un tel exercice en dehors du parapluie habituel de l'Op NANOOK au Nunavut où les autorités du Joint Task Force-N détiennent une expertise de déploiement et un support logistique établi, il faut un maximum de planification afin de s'assurer de la conduite sécuritaire de l'exercice. C'est pourquoi l'équipe de planification composée des joueurs clés de l'unité a conduit une reconnaissance à Puvirnituq en mars dernier afin de se familiariser avec les installations municipales (hébergement, hôpital, réparations, approvisionnement



Carte du Québec situant le village de Puvirnituq au Nunavik.



en essence, nourriture, etc.), de rencontrer les autorités municipales et la patrouille Rangers du village. Nous avons également profité de la reco pour effectuer du repérage dans la toundra et déterminer les emplacements potentiels pour installer le bivouac principal. Notre priorité pour le choix de l'emplacement était la distance acceptable du village en cas d'évacuation sanitaire puisqu'un nombre significatif de participants seront peu expérimentés et accoutumés aux conditions hivernales extrêmes.

Au retour de la reconnaissance, les participants étaient tous d'accord pour dire que cette visite de quatre jours a été extrêmement bénéfique pour la suite de la planification de cet exercice majeur et complexe. Le défi sera de garder les objectifs opérationnels en tête alors que les différents intervenants externes tenteront de modifier notre plan afin de le rendre plus logistic friendly !

Adjum Morissette, Adjuc Breton et Maj Croteau lors de la journée de reco dans la toundra.

Membres du groupe de reconnaissance : Major Croteau, Capt Michaud (O plans), Adj Dufour (QM esc A), Adj Lachapelle-Handfield (QM esc CS), Capt Pelletier (O log), Adjum Morissette (TQ) et Adjuc Breton.



Troupe d'assaut du 12 RBC : retour vers le futur !

Par Lt Louis Denault-Plourde, chef de troupe 44 à l'escadron D

Au mois de mai 2024, une longue période de réflexion au Régiment et au Corps aboutissait à la mise sur pied de la toute première troupe d'assaut blindée depuis l'abandon des capacités de pionniers, au tournant des années 2000. Cette initiative, visant à répondre aux nouvelles réalités qui régissent l'espace de bataille, a culminé avec le déploiement de la troupe en Lettonie, sur la ROTO 25-01 d'Op RÉASSURANCE.

La première étape du processus pour la troupe était de terminer le cours Armoured Assault Soldier Course, qui s'est déroulé à la BFC Gagetown entre le 27 mai et le 24 juin 2025. Pendant un mois, les membres ont développé leur maîtrise des opérations démontées dans un cadre d'apprentissage exigeant, en se focalisant sur les tâches de mobilité et contre-mobilité, ainsi que sur les opérations offensives. Raids, embuscades, construction et réduction d'obstacles ont rythmé le quotidien des stagiaires pendant ces quelque trente jours, au terme desquels ils sont revenus au Régiment avec, à la manche, l'écusson de leur nouvelle qualification.

Le bloc des congés estivaux a été l'occasion de prendre un repos bien mérité avant la période de montée en puissance préalable au déploiement de décembre. Ce fut aussi le moment de rectifier les enjeux de profondeur relativement aux qualifications au sein de la sous-sous-unité en dispensant à court préavis un cours de chauffeur LAV 6. À partir de là, la troupe, qui s'est finalement vu octroyer l'indicatif d'appel 44, disposait de la flexibilité nécessaire pour entamer l'automne d'entraînement intensif qui l'attendait.

Dès le début septembre, et avant le coup d'envoi des Ex SABRE AUCLAIR et SABRE CAVALIER, des membres appartenant aux différentes sections démontées (Reco, Mobilité et Support) ont été qualifiés comme opérateurs de véhicules tout-terrain afin d'habiller la troupe, parmi lesquels l'ORBAT de 4 LAV 6 augmenté par des plateformes légères de type côte-à-côte et quatre-roues. Au retour des vacances, l'équipe s'est également agrandie d'une section d'ingénieurs de combat

venus du 5 RGC, répondant à la nécessité de pallier l'absence de qualification de la troupe en ce qui a trait à l'utilisation des explosifs.

Par ailleurs, les exercices d'automne ont fait office de laboratoire pour intégrer efficacement les nouvelles plateformes de la troupe 44 dans les plans tactiques, comme parties intégrantes de la force manœuvrière. Ils ont permis de souligner les avantages d'une flexibilité accrue permise par les véhicules ajoutés et le personnel supplémentaire. Demeure cependant la nécessité de pratiquer davantage les tâches spécifiques à la troupe d'assaut dans le cadre d'exercices de niveau 3 et plus, afin de mesurer plus en détail l'étendue des possibilités qu'offre la sous-sous-unité au commandant d'escadron.

De décembre 2024 à juin 2025, la troupe s'est intégrée dans l'escadron de reconnaissance de brigade de la brigade multinationale - Lettonie dans le cadre de la ROTO 25-01 d'Op RÉASSURANCE.

Ce déploiement a été l'aboutissement d'une année chargée pour ses membres. Pour l'implantation des capacités spécialisées de la troupe d'assaut au Régiment, en revanche, ce n'est qu'un commencement.

Efficacité de l'entraînement individuel de l'École du Corps blindé royal canadien

Par Major Kevin Côté-Guay, étudiant du cours de JCSP/PCEMI 51

Dans le cadre de mon projet académique « Solo Flight », réalisé au Collège des Forces canadiennes, j'ai entrepris une analyse approfondie de l'efficacité actuelle de l'entraînement individuel dispensé par l'École du Corps blindé royal canadien (ECBRC). Ce travail vise principalement à identifier les problématiques structurantes qui compromettent la génération optimale de la force blindée au sein des Forces armées canadiennes (FAC), en réponse aux exigences opérationnelles modernes.

Aujourd'hui, l'ECBRC est confrontée à plusieurs défis majeurs : pénurie récurrente de véhicules opérationnels, centralisation excessive des services de maintenance et rigidité des processus d'instruction. Ces contraintes réduisent considérablement



l'efficacité de la qualification initiale des recrues et ralentissent leur intégration efficace au sein des unités opérationnelles. Les commandants de première ligne doivent alors compenser ces lacunes par une instruction complémentaire, au détriment de leurs propres objectifs collectifs.

Cette situation se produit dans un contexte opérationnel en rapide évolution. Les doctrines actuelles, comme celles exposées dans les publications officielles B-GL-005-000/FP-001 et CFJP 3.0, soulignent la nécessité d'une formation individuelle rigoureuse comme base essentielle pour toute instruction collective efficace. De ce fait, le déficit dans la formation individuelle génère un impact négatif direct sur la capacité opérationnelle globale, du niveau tactique au niveau stratégique.

La recherche menée propose des pistes concrètes pour remédier à ces problématiques. Parmi ces recommandations figurent une décentralisation significative de l'instruction, un rééquilibrage des ressources logistiques, ainsi qu'une redistribution stratégique des effectifs instructeurs, afin de les rapprocher des réalités opérationnelles vécues dans les régiments blindés. Ces changements permettraient une meilleure réactivité et une formation plus réaliste, en adéquation avec les impératifs opérationnels contemporains.

En examinant les pratiques d'autres nations alliées telles que les Pays-Bas où des cellules de retour d'expérience (Lessons Learned Integration Cells) sont intégrées directement aux écoles de formation, il apparaît évident que l'amélioration continue est possible grâce à une intégration plus étroite entre instruction et expérience opérationnelle. Ces cellules facilitent l'intégration rapide des enseignements récents dans les manuels, les standards de tâches et les exercices interarmées, créant ainsi une boucle d'apprentissage efficace et durable.

Finalement, le but de ce projet académique va au-delà d'une simple évaluation : il vise à susciter des réflexions et à encourager un débat constructif sur l'avenir de la formation au sein du Corps blindé. En abordant ces problématiques de manière franche et documentée, ce travail invite les membres des FAC, les décideurs politiques et les spécialistes militaires à repenser collectivement les méthodes d'entraînement et à envisager des transformations essentielles pour assurer une force blindée

canadienne plus performante, agile et adaptée aux réalités opérationnelles futures.

C'est à travers ces discussions et échanges d'idées que l'on pourra véritablement moderniser nos capacités et garantir l'efficacité opérationnelle durable des FAC.

NSATU : une mission stratégique de l'OTAN pour l'Ukraine

Par Adjum François Leclerc, CSM Trg Div, NSATU

Face à l'agression militaire russe, l'OTAN a renforcé son soutien à l'Ukraine en créant une mission structurée et constante : le NSATU (NATO Security Assistance and Training for Ukraine). Lancée en 2024, cette initiative vise à coordonner l'assistance militaire, former les forces ukrainiennes et moderniser leur armée selon les standards de l'Alliance.

Les 29 membres canadiens appartenant au NSATU font partie intégrante de l'Op UNIFIER, dont deux membres ont représenté le 12^e Régiment blindé du Canada lors de l'Op UNIFIER 25-01 : le Maj Marc-Antoine Pelletier, qui a agi à titre d'officier de liaison avec les Ukrainiens, et l'Adjum François Leclerc, employé comme sergent-major du commandement de la division d'entraînement.

Une réponse organisée à un conflit prolongé

Le NSATU est né de la nécessité de centraliser les efforts des pays alliés, jusque-là dispersés entre aides bilatérales et initiatives ponctuelles. Il s'agit d'un changement stratégique majeur : passer d'un soutien réactif à une assistance planifiée, cohérente et durable.

Basé à Wiesbaden, en Allemagne, le quartier général du NSATU regroupe environ 700 personnels issus de plusieurs pays membres de l'OTAN. Cette structure multinationale permet une coordination efficace des livraisons d'équipements, de la formation et du développement de la force.

Trois missions principales

Le NSATU repose sur trois axes :

- a. **Assistance militaire** : il supervise la livraison et la maintenance des équipements, en assurant leur compatibilité avec les capacités ukrainiennes;



- b. Formation : il organise des programmes d'entraînement pour les soldats ukrainiens, axés sur les tactiques modernes, la cyberdéfense, la médecine de combat et l'utilisation des systèmes d'armes occidentaux;
- c. Transformation institutionnelle : il accompagne la réforme des structures militaires ukrainiennes pour les rendre interopérables avec celles de l'OTAN.

Un soutien sans implication directe

L'OTAN insiste sur le fait que le NSATU ne constitue pas une participation directe au conflit. Toutes les activités se déroulent hors du territoire ukrainien, principalement en Allemagne, en Pologne et dans d'autres pays alliés. Cette approche permet de soutenir efficacement l'Ukraine tout en évitant une escalade avec la Russie.

Membres de l'équipe multinationale NSATU sur une garnison en Allemagne.

Résultats et perspectives

Depuis sa création, le NSATU a permis :

- › La formation de milliers de soldats ukrainiens;
- › La coordination de livraisons complexes (chars, systèmes de défense aérienne, drones);
- › La mise en place de chaînes logistiques robustes.

Les défis restent nombreux : maintenir l'effort dans la durée, adapter les formations aux réalités du terrain et coordonner les actions avec d'autres initiatives comme la mission EUMAM de l'Union européenne.

En conclusion, le NSATU symbolise une nouvelle forme de solidarité stratégique, qui ne vise pas seulement à aider l'Ukraine à se défendre, mais aussi à préparer son armée à une intégration future dans l'espace euro-atlantique. Dans un contexte de tensions géopolitiques croissantes, cette mission incarne la capacité de l'OTAN à s'adapter, à innover et à défendre les principes de sécurité collective.





Association

PRÉSIDENT
M. Guy Maillet

VICE-PRÉSIDENT
M. François Laroche

DIRECTEUR - FÊTES RÉGIMENTAIRES
M. Jean Laprade

DIRECTRICE - COMMUNICATIONS
Mme Chantal Crépeau

ADMINISTRATEURS
M. David Cameron
M. Éric Breton
M. Christian Cossette
M. Martin Bédard
Mme Céline Plourde

TRÉSORIER
M. Bruno Bergeron

SECRÉTAIRE - Vacant

Comité consultatif du Musée

PRÉSIDENT
M. Stéphane Leblanc

LIAISON AVEC LES ANCIENS
M. Pierre Bruneau

AVISEUR - Exposition
M. Ghislain Raza

AVISEUR - Historiens
M. Pierre Cécil

AVISEUR - Archives
M. Benjamin Picard-Joly

AVISEUR - Milice Coloniale
M. Richard Boisclair
M. Marc Ducharme

AVISEUR - Trésorier
M. Yvon Roberge

SECRÉTAIRE - Vacant

Fiducie

PRÉSIDENT
M. Stéphane Lacroix

VICE-PRÉSIDENT
M. John Frappier

ADMINISTRATEURS
M. Mario Belcourt
M. Jean-Marc Lanthier
M. Louis-Philippe Binette
M. Patrick Beaupré
Mme Céline Plourde
M. Guy Maillet

TRÉSORIER
M. Bruno Bergeron

Présidents de chapitres

Louis-Philippe Binette	Ouest
Philippe Turbide	Montréal
Stéphane Clouâtre	Québec
Marc Ducharme	Trois-Rivières
Samuel Pelletier	Atlantique

Comité des bourses

Guy Maillet	Président et secrétaire
Denis Mercier	Membre
Céline Plourde	Membre
Dominic Plourde	Membre

Comité de placements

Vacant	Président
Jessica Bélanger	Conseiller
Sébastien Millette	Conseiller
Louis Laplante	Conseiller
Viriya Siharath	Conseiller

Vos administrateurs

*Des bénévoles au service de la grande
famille régimentaire*



NOS PARTENAIRES

Nous tenons à remercier nos partenaires qui commanditent nos activités cérémoniales et sociales en plus de permettre à l'Association et à ses membres de bénéficier d'excellents services dans de nombreux domaines : bancaire, assurance, hypothèque, immobilier, automobile, gestion de patrimoine, alimentation, produits manufacturiers. Grâce à eux, l'Association est en mesure d'offrir des événements hauts en couleur à ses membres en plus de financer de nombreux projets qui viennent en aide aux vétérans, aux membres et à leurs familles.

Remerciements à nos partenaires corporatifs





GROUPE
CONSEIL



FILIALE N° 35
TROIS-RIVIÈRES



AURÉLIEN PIERACHE



Merci !

- › Banque de Montréal
- › Desjardins - Caisse des Militaires
- › Gervais Auto
- › M. François-Philippe Champagne
- › M. Jean Boulet
- › M. Jean-Luc Arsenault, conseiller Industrielle Alliance
- › EO Québec
- › EO Montréal
- › Groupe Doyon
- › SL&B
- › Port de Trois-Rivière
- › Ordre de l'Étoile du Régiment de Trois-Rivières
- › Financière Banque Nationale
- › Légion Canadienne - Filiale de Trois-Rivières
- › École professionnelle de machinerie lourde
- › M. Jimmy Boissonnault, courtier hypothécaire Planiprêt
- › M. Aurélien Pierache, courtier immobilier résidentiel, Remax
- › Atelier Auto Val-Belair
- › Patrick Lepage, Aqua Terra
- › Sylvain Lafrenière, Primerica

